



## ***Remerciements***

*Avant tout nous remercions le bon Dieu de nous avoir donné la santé, le*

*Courage et la volonté pour accomplir ce travail.*

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et nos sincères remerciements à notre promotrice madame **SABRI MALIKA** qui nous a orienté et soutenu et qui par sa collaboration effective et par ses judicieux conseils a rendu possible l'élaboration de ce travail.*

*Nos remerciements les plus distingués vont également à tous ceux et toutes celles qui nous ont apporté leurs aides de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.*

*Un remerciement particulier va à tous nos enseignants sans*

*Exception du département Langue et Culture Amazighes.*

*Que les membres du jury trouvent ici l'expression de notre gratitude et de notre respect pour nous avoir fait l'honneur d'examiner ce modeste travail.*

## *Dédicace*

Je dédie ce travail à tous ceux que j'aime.

*AIT ABA Djamila*

## **Dédicace**

*C'est avec un grand plaisir que je dédie ce modeste travail à :*

***L'être le plus cher de ma vie Ma mère, et la maman la plus courageuse MEZHOURA.***

*Ce mémoire est dédié à toi, ma source d'inspiration et de force inébranlable. Face à l'adversité et à la maladie, tu as continué à briller de ton amour et de ta détermination. Ton courage et ta persévérance sont un témoignage vivant de la puissance de l'amour et de la résilience humaine. Ta bataille contre le cancer a été un rappel poignant de la fragilité de la vie, mais aussi de la force incommensurable de l'esprit humain. Ce mémoire est le fruit de ton amour inconditionnel et de ton soutien constant tout au long de ma vie et de mes études. Tu m'as montré la signification de la persévérance, de l'optimisme et de la foi. À travers ces pages, j'espère rendre hommage à ta lutte et à ta détermination, et rappeler à tous ceux qui liront ce mémoire que l'amour et la résilience peuvent triompher de l'adversité. Tu es ma plus grande inspiration, et ton amour est le moteur qui a propulsé mes réalisations académiques. Que cette dédicace soit le reflet de ma gratitude éternelle envers toi et de ma foi en ta guérison.*

*À celui qui a fait de moi un homme **Mon père Mouloud**, ce mémoire est dédié à toi, mon pilier, mon modèle, et ma source inépuisable d'inspiration.*

*À mes chers frères et sœurs : (Nabil, Célia, Hakim, Noria, Ghenima, messibsa) qui m'ont toujours soutenu. Vous êtes les racines qui m'ont nourri et guidé tout au long de ma vie. Ce mémoire est un hommage à notre unité, à nos valeurs partagées, et à la force de notre lien familial. Votre soutien indéfectible est un pilier qui a rendu tout cela possible.*

*À ma chère copine aimante **Rosa**, ce mémoire est dédié à toi, ma compagne, mon meilleur ami, et mon soutien inconditionnel. Ta présence dans ma vie a été un cadeau précieux qui a illuminé chaque étape de mon parcours académique. Ton amour, ta patience, et ton soutien m'ont permis de surmonter les défis académiques et les moments de doute. Tu as été ma source de réconfort, de motivation et de joie. Chaque page de ce document représente non seulement mon travail acharné, mais aussi notre amour et notre complicité. Tu as été là à chaque étape de ce voyage, célébrant avec moi les succès et m'encourageant dans les moments difficiles. Que cette dédicace capture l'amour profond que j'éprouve pour toi et l'immense gratitude que je ressens pour tout ce que tu as apporté à ma vie.*

*À ma chère binôme Djamilia, ma compagne de voyage académique, mon partenaire de recherche et mon amie précieuse. Notre collaboration sur ce projet a été une expérience inestimable, marquée par notre détermination, notre soutien mutuel et notre persévérance.*

*À mes Chers amis : Mohand hand ouyahia, Lounes Ait Amrous, Zahir Ait kaci, GhilesSehil, Meziane Sahel, Ghilas6Madi, NadjibChik, GhilesDjellal, KoceilaGaumeziane, Soyo, Azouaou, Smailbenazeouaou, Ghiles Roma, Samir Babori, Menad Nait Abderhmane, Melinda Khennane, Thilleli, Hayet. Zakaria.*

*Vos rires, vos encouragements, et vos conseils ont éclairé ce voyage académique. Vous avez été des compagnons de route inestimables, et ce mémoire est un témoignage de notre amitié précieuse. Que cette dédicace symbolise la gratitude profonde que je ressens envers chacun d'entre vous. Ce mémoire est le fruit de nos liens, de notre soutien mutuel, et de notre amour. Il célèbre notre unité et notre capacité à surmonter les défis ensemble. Merci d'avoir enrichi ma vie de votre présence.*

***NAIT KACI Kaci***

# Sommaire

<b>Introduction générale :</b> .....	08
<b>Chapitre I :</b> les Bases Théoriques .....	13
<b>Chapitre II :</b> Analyse Sémantique.....	21
<b>Chapitre III :</b> Les Changements des Patronymes.....	58
<b>Conclusion Générale :</b> .....	76
<b>Bibliographie :</b> .....	78
<b>Annexes :</b> .....	83



# *Introducción*

### **Introduction :**

Nommer les objets et les êtres a pour objectif de distinguer les uns des autres. Ceci d'une part, d'autre part, leur attribuer des noms permet de les identifier, de les caractériser et d'organiser la vie des hommes, de se comprendre et de communiquer.

L'attribution des noms n'a pas été –depuis longtemps- sans signification. L'action d'un individu, ses caractéristiques ou ses qualités physiques ou morales sont souvent source d'inspiration des noms. C'est à ce sujet que ce travail de mémoire va s'engager, exactement autour des noms propres de famille, en essayant de comprendre les origines des appellations données aux individus. L'étude se limitera dans la zone de la wilaya de Tizi-Ouzou et plus exactement les régions d'Ait Yahia et d'Illilten.

Notre sujet de recherche s'intitule « *la patronymie dans les régions de Ait Yahia et Illilten : étude sémantique* ». Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une discipline appelée l'onomastique à travers un de ces types qui consiste dans « l'anthroponymie ». Celle-ci a comme objet d'étude d'étudier les sens des noms propres des personnes. Dans notre recherche, nous allons étudier les noms de famille des deux communes (Ait Yahia et d'Illilten), en nous appropriant l'analyse sémantique et les changements que ces noms ont connus à travers l'histoire.

### **1. Motivation et choix du sujet**

Les raisons qui nous ont motivées à mener cette étude sur les noms de famille dans les régions d'Ait Yahia et Illilten est premièrement de connaître le vrai sens des noms de famille et les classer selon leurs significations. Deuxièmement, le choix de la région de Ain El Hammam s'explique par le fait que nous sommes natifs de cette région ; ce qui nous a facilités la tâche lors de l'enquête de terrain. Enfin, ce choix nous a permis de trouver des explications à certaines questions que nous nous sommes posées concernant en particulier les changements des appellations au sein de la même famille.

### **2. Objectif d'étude**

L'objectif de ce travail de recherche est double d'une part, nous allons mener une étude sémantique qui permettra d'identifier l'origine des noms collectés. Puis nous allons entamer le processus des changements des patronymes de la région de Ait Yahia et d'Illilten.

### **3. Problématique**

Pour bien mené notre travail, nous posons quelques questions auxquelles nous essayerons de répondre au fil de notre travail. Il s'agit des questionnements suivants :

- quel sont les différents patronymes existants dans les deux localités ? Quelle est leur origine ? Quel est le sens qu'ils véhiculent?
- ont-ils connu des changements ? Si oui, les quels ?

Afin de répondre à ces questionnements, nous émettons les hypothèses suivantes.

### **4. Hypothèses**

Pour répondre à notre problématique nous proposons des hypothèses :

- Les patronymes existants seraient ceux qui sont liés au nom de la tribu.
- Les patronymes auraient un lien avec les caractéristiques géographiques des deux régions.
- les patronymes sont liés a des noms de personnages.

### **5. Méthodologie de la recherche**

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'onomastique qui a un lien avec plusieurs disciplines dont la linguistique. En ce qui concerne cette étude, nous avons opté pour la description des patronymes en mettant en évidence leur forme et leur classification et leurs changements en tenant compte de leur sens (analyse sémantique).

### **6. Présentation du terrain d'enquête**

Pour recueillir notre corpus, nous nous sommes dirigés vers les villages de Ait Yahia et Illilten de la wilaya de Tizi-Ouzou. L'enquête de terrain nous a permis de recueillir **191** patronymes et aussi procuré une liste officielle des noms de famille d'état civile des deux communes Ait Yahia et Illilten.

Notre terrain d'enquête se compose de deux communes :

#### **6.1.Commune d'Ait Yahia**

Ait Yahia est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie ; elle située à 47 km au sud-est de Tizi-Ouzou, Administrativement, elle fait partie de la Daïra de Ain El Hammam, dont elles 'éloigne de 3 km de son chef-lieu. Elle est traversée par la route nationale RN 71, qui relie Azzazga et Ain Hammam et la départementale CW 150, qui relie la RN 12 et la RN

## *Introduction generale*

---

71 depuis Chaayeb à Ait Hichem en passant par Mekla et le chemin de wilaya n°10 depuis Souama à Boushel. Elle est d'une superficie de 52,44 km<sup>2</sup>. Cette commune compte plus 14439 habitants.

### **6.2. Commune d'Ililten :**

En berbère (Atyellilten), c'est la commune de la wilaya de Tizi-Ouzou ; elle est située à proximité de la commune d'Iferhounen. D'un point de vue historique, c'est une commune qui est connue par ses martyrs (pendant la guerre de libération). Sa superficie est de 26,835km<sup>2</sup> et le nombre d'habitants est d'environ 9142 habitants (recensement 2008). Elle est le chef-lieu de Souk El Had, à la limite des wilayas de Bouira et Bejaia.

### **6.3. Les informateurs**

Nos enquêtés se distinguent par leur âge, leur sexe, leur fonction ainsi que leur maîtrise de telle ou telle langue. Le tableau suivant met en évidence ces caractéristiques.

<b>Informateur</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Langue maîtrisé</b>	<b>Fonction</b>
A.I Moussa	69ans	Homme	Kabyle, français	Retraité
A.H Malek	56ans	Homme	Kabyle, français	Ingénieur
O.B Mezhoura	82ans	Femme	Arabe, kabyle, français	/
K.N.K Amokrane	78ans	Homme	Kabyle, français	Enseignant
H.O Hakim	52ans	Homme	Kabyle, français	Agriculteur
T. Salem	41ans	Homme	Kabyle, français	Enseignant

## **7. Plan de travail**

Notre travail de recherche est subdivisé trois (03) chapitres.

- Le premier chapitre traite des concepts et des définitions en relation avec notre thème, il aborde d'une manière générale la notion de la sémantique, les fondements théoriques de l'onomastique et l'anthroponymie. Nous commençons par l'onomastique puis nous passons au nom propre.

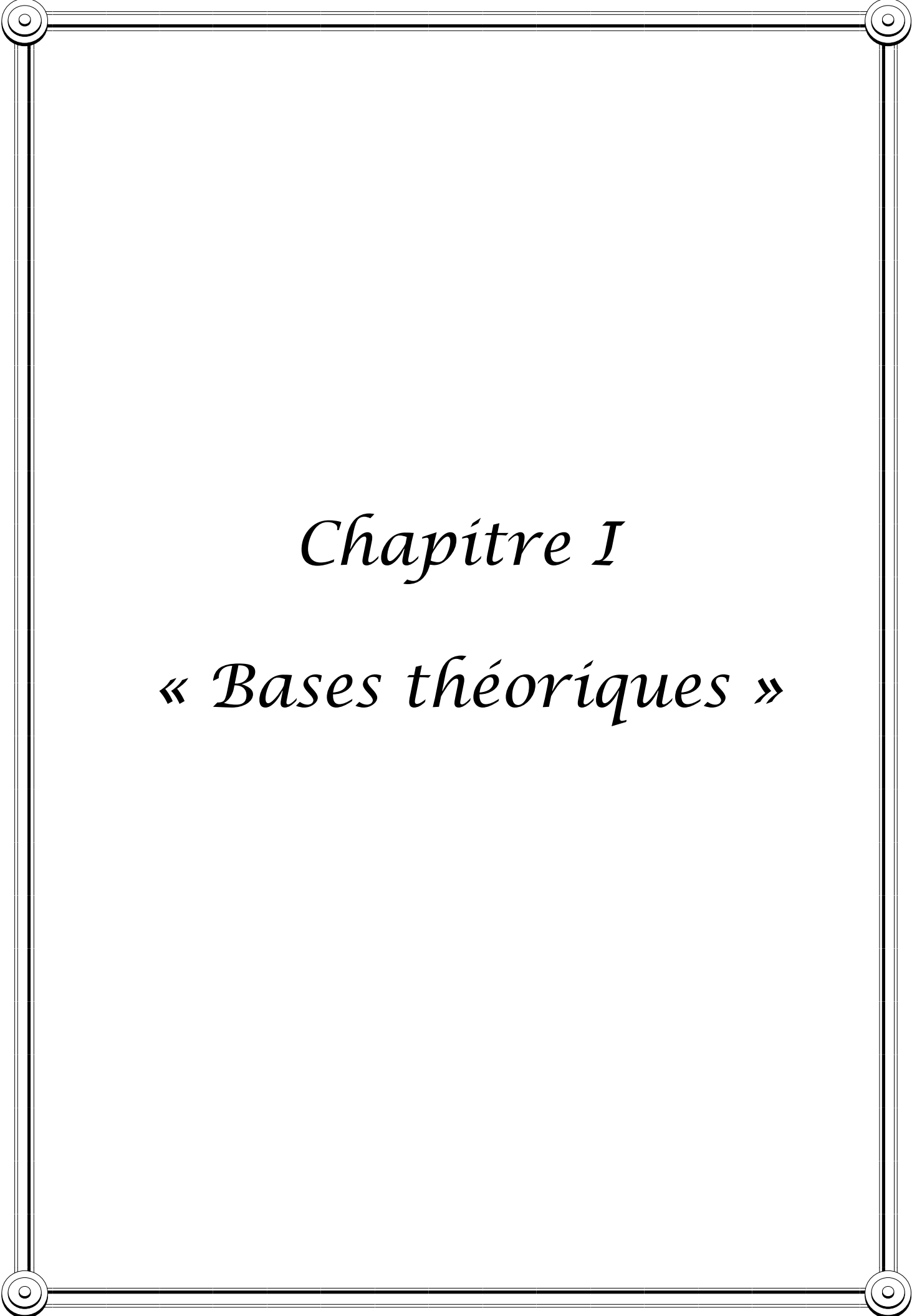
- Le second chapitre est réservé à la partie pratique de notre étude, il comportera une étude sémantique qui nous permet de mettre en évidence les caractéristiques et spécificités des noms représentant notre corpus à travers, entre autre, leur classement selon leur origine

## *Introduction generale*

---

linguistique. L'étude sémantique nous conduit à interpréter tous les noms de notre corpus et de dégager la signification de chacun.

- Le troisième chapitre de notre étude est une tentative d'expliquer les changements et les variations des patronymes également identifiés que les patronymes peuvent subir des modifications délibérées, notamment dans le cadre de la francisation volontaire.



*Chapitre I*

*« Bases théoriques »*

Dans ce chapitre, nous commencerons par donner un bref historique sur l'onomastique, nous définirons, ensuite, ce domaine en général en précisant son objectif. Enfin, nous expliquerons ce qu'un patronyme et son origine en particulier.

## 1. Aperçu historique sur l'onomastique

L'onomastique vient du terme grec « onoma » qui signifie « nom ». C'est une science qui a été développée au 19<sup>ème</sup> siècle.

*« C'est une étude des noms de lieux et de personne constitue une partie de l'onomastique à la science des noms propres il convient de ne pas oublier en effet que l'onomastique, de nos jours, bien que la recherche scientifique se soit peu préoccupée de ses problèmes pour des raisons qu'on essaiera de préciser, se trouve recouvrir de larges espaces nouveaux du champ des sciences humaines qui se rapportent essentiellement au domaine de la sociologie »<sup>1</sup>.*

Dans le même sillage, nous pouvons définir l'onomastique comme suit : *« l'onomastique, au sens large, est donc la science des noms propres, qu'il s'agisse du nom d'un avion, d'une pile électrique, d'un rasoir...ou qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne »<sup>2</sup>.*

Notons que les travaux des chercheurs CH. BAYLON et P. FABRE demeurent comme étant une référence incontournable dans ce domaine.

Ils précisent que concepts (toponyme, toponymique) sont des nominations qui existent seulement aux environs de 1870. Ces en 365 av. JC que l'onomastique est née réellement. L'anthroponyme ne date que de 1887.

## 2. Définition de l'onomastique

J.DUBOIS considère l'onomastique comme *« une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On distingue parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieux) »<sup>3</sup>.*

Selon S.CHAKER : *« l'onomastique est un domaine fortement conservateur des faits linguistiques très anciens, quasiment disparus dans la langue vivante peuvent s'y*

---

<sup>1</sup> BAYLON CH et FABRE F, 1982, *Les noms de lieux et de personnes*, NATHAN, p6.

<sup>2</sup> Idem, p.05.

<sup>3</sup>DUBOIS J, 1989, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, p..346.

*maintenir. De ce fait, les matériaux onomastiques, sont fréquemment résistant à l'analyse linguistique ».*<sup>4</sup>

## 2.1. Objectif de l'étude onomastique

L'onomastique pour objet d'étude des noms propres, de leur évolution et leur fonctionnement dans une langue. L'onomastique a donc pour objet l'étude des noms propres et leur usage à travers les langues une culture dans une société.<sup>5</sup>

## 2.2. Définition de l'étymologie

L'étymologie, selon J.DUBOIS est « *la recherche des rapports qu'un mot entretient avec une autre unité plus ancienne qui en est l'origine* ».<sup>6</sup>

## 4. Branches de l'onomastique

Nous allons traiter les branches de l'onomastique et analyser une de ces dernières. Il est question de :

### 4.1.La toponymie

La toponymie est une des sciences de la linguistique, elle étudie l'origine des noms de lieux. Pour Albert Dauzat, la toponymie « *constitue d'abord un chapitre précieux de psychologie Sociale, en nous enseignant comment on a désigné suivant les époques et les milieux, les villes et les villages, les domaines et les champs, les rivières et les montagnes, elle nous fait mieux comprendre l'âme populaire, ses tendances mystiques ou réaliste, ses moyens d'expression.* »<sup>7</sup>

La toponymie comporte plusieurs catégories, il s'agit, essentiellement de :

#### 4.1.1. L'hydronymie

Du grec ancien, hydro « eau », est la science de l'étude des cours d'eau, des terrains humides.

<sup>4</sup>CHAKER S., 1991, *Manuel de linguistique berbère*, T1, Ed, Bouchene, Alger, p.264.

<sup>5</sup><https://fr.m.wikipedia.org/wiki/05.10.2022>.

<sup>6</sup>DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Ed, Larousse, p.187.

<sup>7</sup> DAUZAT.A., 1971, *La toponymie française*, Payot, Paris, p.09.

#### 4.1.2. L'oronymie

Du grec oros « montagne », étude des noms de montagnes des collines et ravins.

#### 4.1.3. L'odonymie

Du grec « odos » routes, rues chemins, ou des voies de communication.

Exemples : Ait Oufella (AtUfella)

#### 4.1.4. L'hagiotoponymie

L'hagiotoponymie se base sur l'étude des noms de lieux qui sont directement liés à des saints, des figures religieuses, d'éléments religieux, tels que des églises, des monastères, des hermitages, des saints patrons, des fêtes religieuses, des miracles, etc.

Exemples :-Daoud ( AtDawed)

- Chabane (At Caban)

#### 4.1.5. La microtoponymie

La microtoponymie est une brannche de la toponymie qui se concentre sur l'étude des noms de lieux de petite échelle, tels que des noms de rues, de chemins, de rivières, de hameaux, de quartiers, ou d'autres caractéristiques géographiques locales.

Exemples : Tighilt ( Atiyilt)

### 5. L'anthroponymie

L'anthroponyme est un mot grec qui se compose de deux parties à savoir : « anthropo » qui veut dire l'homme et « onome » qui signifie un mot.

D'après J. DUBOIS, « *l'anthroponymie est une partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne : elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (histoire par exemple). Ainsi, on constatera, grâce à la linguistique que des noms comme fibré, Fever, Faivre, Fabre, Faure (et les mêmes noms précédés de le) remontent ou latin Faber et représentent et représentent des formes que ces mots a prises dans diverses régions. En revanche la stabilité de l'état civil a fait que ce mot ayant cessé de désigner le forgeron est devenu le patronyme de personne exerçant d'autres*

*métiers et ce sont les mouvements de population qui font que telle forme méridionale issue de Faber sert de nom à un parisien ou à un picard »<sup>8</sup>.*

L'anthroponymie, qui est notre objet d'étude, s'intéresse à l'étude des noms de personnes. Dès la naissance, l'enfant porte le nom de famille de son père qui le définit par rapport à sa lignée paternelle. Les noms de famille ont toujours une histoire, ils composent le lien qui relie une personne à son identité.

**Exemples :**

At Belqasem : nom d'une personne « Belkacem »

At EliSliman : nom d'une personne « Slimane »

Brahimi : nom d'une personne « Brahim »

L'anthroponyme caractérise chaque société humaine, elle fait partie du patrimoine du pays et porte le reflet des civilisations passées. Elle s'intéresse d'abord au nom propre dans son aspect linguistique.

**5.1. Nom propre**

Le nom propre occupe une place importante dans le langage et les sciences du langage, il se présente dans des dictionnaires, et même dans la vie quotidienne ; nous parlons et nous communiquons avec des personnes désignées par leurs noms.

Le nom propre donne une désignation unique à une personne, un lieu, un groupe ou un moment. Le nom propre commence toujours par une majuscule, le nom propre se divise généralement en deux catégories :

**5.2. Nom simple**

Le nom simple est une unité formée à partir d'un seul élément lexical, il se présente généralement sous forme d'un lexème et d'un morphème.

**Exemples :**

Ebdeslam (Abdeslam)

Alkama (Alkama)

---

<sup>8</sup> DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed, Larousse, p. 38.

Timsilin (Timsiline)

Ɛamrous (Amrous)

### 5.3. Noms composés

Un nom composé est formé de plusieurs éléments, voire une association de deux unités lexicales formant un seul signifié.

#### Exemples

At Braham (AitBrahim)

At SeïdAit Said)

At Qasi (AitKaci)

At Remdane (Ait Ramdane)

Dans son aspect historique, durant et après la colonisation française (en 1962), les problèmes de transcription n'ont été résolus qu'à partir de 1976. L'administration algérienne continue à fonctionner en français. A partir de 1981, suite à l'application de l'arabisation de l'état civil, l'administration algérienne assure toutes les opérations en arabe mais des problèmes de transcription demeurent toujours posés.

#### 5.1.3. Les types d'anthroponymie

Nous distinguons quatre catégories différentes :

Les noms de personne : ils servent à distinguer les individus des familles quand les deux ou plus portent le même nom.

Les noms de famille qui n'appartiennent pas à l'individu et que nous ne pouvons pas changer. Citons à titre d'exemple :

AtQasi, AtEli, etc. (c'est le nom transmis par le père).

Le patronyme selon J.DUBOIS, « est le nom de famille formé d'après le nom du père, soit directement (en France, Dupont, Durand, etc.), soit sous la forme de dérivé (fils de jean, etc.) »<sup>9</sup>

Le surnom : c'est le nom ajouté ou substitué par le vrai nom de personne ou même pour les habitants. C'est le cas du matronyme et la sous-branche de l'anthroponymie maternelle.

<sup>9</sup> DUBOIS J, 1994, *Dictionnaire linguistique des sciences du langage*, Ed, Larousse, Paris, p, 353.

Le matronyme : « *nom de famille transmis par la mère* ». <sup>10</sup>

## 6. La racine

Par définition, la racine fait référence à la partie fondamentale d'un mot qui contient son sens de base ou sa signification centrale. Les racines sont souvent utilisées comme éléments de base pour former des dérivations par l'ajout de préfixes, de suffixes ou d'autres morphèmes. Selon CHAKER, « *la notion de racine a dans le domaine chamito-sémitique une valeur essentiellement synchronique c'est la base commune d'un champ lexical* » <sup>11</sup>. Donc, la notion de racine dans le domaine chamito-sémitique a principalement une signification synchronique, car elle constitue la base commune d'un ensemble de mots apparentés. D'après DUBOIS, « *on appelle racine l'élément de base irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mot à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langue* » <sup>12</sup>.

## 7. Aperçu sur la sémantique

Toute étude onomastique, plus particulièrement l'anthroponymie devrait contenir une étude sémantique. Touratier affirme que « *la sémantique est un mot qui a été inventé par le linguiste français Michel Bréal pour désigner les lois qui président à la transformation des sens* », c'est-à-dire *la science des significations* » <sup>13</sup>.

Chaque nom exige une analyse du sens, elle fait partie du domaine de la linguistique, elle s'intéresse au sens et à la signification.

Jean DUBOIS quant à lui, il la définit comme : « *la partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales* ». <sup>14</sup> Comme elle est aussi la représentation du sens des énoncés.

L'analyse sémantique joue un rôle très important dans l'analyse linguistique des patronymes.

George MOUNIN définit la sémantique comme : « *une partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie)* ». <sup>15</sup>

---

<sup>10</sup> [www.wikipédia.org/wiki/onomastique.11.10.2022](http://www.wikipédia.org/wiki/onomastique.11.10.2022) .

<sup>11</sup> CHAKER S. Op.cit. p. 125.

<sup>12</sup> DUBOIS J., 1989, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, p. 326.

<sup>13</sup> TOURATIER CH., 2000, *La sémantique*, Paris, p. 8.

<sup>14</sup> DUBOIS J. Op.cit. p. 431.

L'analyse sémantique vise à déterminer le sens d'une phrase en se basant sur la signification des éléments qui la composent.

## 8. Les travaux de recherche dans le domaine de l'anthroponymie

En Algérie, les travaux en onomastique remontent à l'apparition de cette science au 10<sup>ème</sup> siècle. Depuis l'année 1860, avec la venue de F.CHERIGUEN que l'onomastique a fait son entrée dans les universités en Algérie.

C'est le cas des étudiants qui ont été orientés vers des recherches dans ce domaine, ceci afin de recueillir des corpus et établir d'autres recherches.

Élit Tabet, le premier ouvrage intitulé « *notes sur l'organisation des tribus et l'étymologie des noms propres* » en 1997.

Le deuxième ouvrage s'intitule « *les confréries religieuses musulmanes* », des deux auteurs O. DEPONT et X. COPOLLANI qui s'est publié en 1986.

A.PARZYMIES a publié un ouvrage en 1986, sous le titre « *anthroponyme algérienne* ». Noms de famille moderne d'origine turque.

Le dernier travail consacré à l'anthroponymie, est celui de O. YERMECH. Il est publié en 2008, il s'intitule « *anthroponymie algérienne : étude morphologique. Lexico-sémantique sociolinguistique* ».

Thèse de doctorat, soutenue à l'université de Mostaganem. Sous la direction de FAUDIL CHERIGUEN.

### Conclusion

En conclusion ; nous avons pu explorer en profondeur le concept de patronymie qui constitue le pilier central de notre étude. Nous avons mis en lumière les différentes dimensions de la patronymie, à la fois en tant que système de dénominations et en tant que reflet de l'identité culturelle et sociale.

A travers cette exploration, nous avons compris que la patronymie ne se limite pas à la simple attribution d'un nom de famille basé sur le nom du père, mais qu'elle englobe un vaste éventail de pratiques, de traditions et de significations variées à travers les cultures, les époques et même les différentes colonisations.

---

<sup>15</sup> MOUNIN G., 1974, *Dictionnaire de la linguistique*. Quardrige/ PUF : presse universitaire de France, Paris, p.128.



*Chapitre II*

*« Analyse sémantique »*

Après avoir défini quelques concepts de base, nous allons, dans le deuxième chapitre, faire une analyse sémantique.

### 1. Analyse sémantique

Comme nous l'avons précisé ci-dessus, nous entamons l'analyse sémantique des patronymes. Dans ce chapitre nous allons analyser les patronymes de la commune d'Ait Yahia et celle d'Ililten. Notre travail consiste à dégager les racines de chaque patronyme afin de connaître l'origine du mot. Puis nous allons analyser chaque patronyme en utilisant les différents dictionnaires et ouvrages ainsi que le sens donné par nos informateurs.

#### a. La région Ait Yahia

Village	N°	Les patronymes	racines	Selon l'informateur	Selon les ouvrages
Abdoun (æbdun)	01	At Mensur(Ben Mensour, Ihout, Boualane	MNSR	L'ascendant est surnommé "Mansour". -homme victorieux.	Masculin, singulier, un emprunt à l'arabe qui signifie « aide, assiste, secours, rend victorieux » <sup>16</sup> .
	02	At eli ( Ould Ali , Nait Ali )	ΣL	Est d'origine arabe il signifie celui qui est haut.	"haut, élevé, distingué ; éminent, sublime" (Beaussier, 1958: 676) ». <sup>17</sup>
Aguni Isaad	03	At Qasi (Ben Kaci, Ould Kaci )	QS	Le premier installé au village s'appellent « KACI ».	masculin" ceux/ les personnes de famille Kaci(ar)"dur,méchant, cruel, atroce ». <sup>18</sup>
	04	Ben Farhet	FRḤT	Le premier surnommé « Farhet ».	Frreḥ,yettferiḥ, aferriḥ parler clair s'exprimer clairement » . <sup>19</sup>

<sup>16</sup> TIDJET.,M.2016, *dictionnaire des patronymes algériens, tome2*.OPU, Alger. p.138.

<sup>17</sup> TIDJET.,M.2016, *dictionnaire des patronymes algériens, tome1*.OPU,Alger. p.24.

<sup>18</sup> TIDJET.,M. tome 2. Op.cit. p. 37.

<sup>19</sup> DALLET., J-M.,1982. *Dictionnaire: kabyle-français*, Paris. p.222.

	05	Ben Ouamer	MR	Le premier des ascendants est surnommé « Ammer ».	Ou « signifie en berbère "de" (AKIR) Ceux/les gens de Amar » : de Amara (ar) « prospérité, qui a une vie longue et prospère (Harzoune ,2006 :153 ». <sup>20</sup>
	06	Ibeṭṭiwen (bettoui)	BṬ	/	Abetṭi, abeṭṭiw /abeṭṭi (ar) ibeṭṭiyen /ibeṭṭiwen (i) bail ». <sup>21</sup>
Ait Ahmed	07	At Bel Qasem (Ait Belkacem)	QSM	Le premier ascendant est surnommé "Belkacem".	« Bel » est une variante de "Ben" « "l" final étant un produit d'assimilation de "n" par effacement de ce dernier devant l'article "el" suivant ben ». <sup>22</sup> Formation patronymique à partir du prénom kabyle Belkacem qui est lui-même obtenu par réduction de la quantité vocalique du complexe Abu El Qasem. le prophète ayant eu un enfant avec sa première épouse Khadidja qu'il appela El Qasem « élégant, beau de visage et juste, équitable »(Harzoune, 2006 : 237) ». <sup>23</sup>

<sup>20</sup> TIDJET.,M. *Tome 1*. Op.cit. p. 36.

<sup>21</sup> DALLET., J.M. Op.cit. p. 55.

<sup>22</sup> CHERIGUEN.,F. 1993. *Toponymie algérienne des lieux habités*. Epigraphe. Alger. p. 112.

<sup>23</sup> TIDJET.,M. *Tome 2*. Op.Cit. p. 55.

	08	Axxam n Ccix (Ait Ahmed)	XM CX	Nom de lieu.	Axxam n Ccix qui veut dire "la maison du cheikh". Il est composé de :axxam : c'est un mot kabyle qui veut dire :maison, famille, foyer ».24
	09	At eisa(Ait Aissa)	ΣS	C'est par rapport au prénom « Aissa ».	« Les fils de Aissa », découle du nom du prophète « Jésus ».C'est un prénom d'origine hébraïque, qui veut dire « Dieu sauve ».
	10	At Ccix (Ould Cheikh)	CX	Le premier ascendant est « Immam ».	Vient de la langue arabe du mot « El Cheikh ». Ce dernier a le même sens que le mot amazigh « amyar » qui veut dire « vieillard, sage, vieillard avisé »25.
Ait Anter	11	At Si eli (Ould Si Ali)	S ΣL	C'est le premier installé au village « Ali ».	Abréviation de « sidi »monsieur v,syd »26. eli: déjà cité.
	12	At Si Slimane (Ould Slimane)	SLMN	Le premier ascendant est surnommé "Slimane"	Si: déjà cité. Slimane: nom prénom masculin».27
	13	At Muḥend (Icheboudene)	MḤND	Le premier nom des ascendants surnommé « Mohend ».	Mḥend/ prénom. Meḥmed/ mal en point ».28
	14	Iwcicen (Aouchiche)	WCC	Un nom qui est surnommé « Aouchiche » qui veut dire « brave ».	C'est certainement une fonction onomatopéique qu'on pourrait rapprocher

24 DALLET., J.M. Op.cit. p. 900.

25 Ibid., p. 07

26 Ibid., p. 756.

27 Ibid.,p. 774.

28 Ibid.,p. 492.

					de wwc « parler à l'oreille, siffler (balle) » <sup>29</sup> .
<b>Ait boutchour</b>	<b>15</b>	<b>Ait muḥand (ben mouhand)</b>	MḤND	le premier surnommé « muhend ».	« Le fils de Mḥend » est un prénom porté par les sujets de sexe masculin ». <sup>30</sup>
	<b>16</b>	<b>At Lḥossin(Ould Hocine)</b>	ḤSN	Il signifie le bien.	Iḥsen, ur yeḥsin, aḥssan, leḥssan/soigner, se soigner, être soigner ». <sup>31</sup>
	<b>17</b>	<b>At Cerif (Cherifi)</b>	CRF	Nom arabe descendant de « Cherif ».	.le mot « Charif » qui veut dire « noble de rang élevé ». <sup>32</sup>
<b>Ait Daoud</b>	<b>18</b>	<b>Assous</b>	SS	L'origine de son nom est « Aissa ».	<i>C'est une simple altération de l'ethnique alassus ; alasas pouvait désigner une communauté spécialisée dans le blanchiment à la chaud ou qui creuse des fondations, il dériverait de l'arabe lesses «blanchir à la chaux le soubassement d'une chambre jusqu'au carrelage ». Mais il pourrait être le nom attribué à l'ancêtre hyponyme et signifierait alors « le fondateur », c'est -à-dire le fondateur de la tribu. Il peut être un sobrique et signifie</i>

<sup>29</sup> TIDJET.,M. *Tome 1*. Op.cit. p. 41.

<sup>30</sup> DALLET., J.M. Op.cit. p. 492.

<sup>31</sup> Ibid., p. 443.

<sup>32</sup> TIDJET.,M. *Tome 1*. Op.cit. p. 64.

					« <i>salaud</i> » du substantif arabe « <i>εεσσα</i> » qui trouve toujours à redire » <sup>33</sup> .
	19	<b>At Farhad (Ferhad)</b>	FRHD	Leurs origines se trouvent à Beni Warthilan.	Veut dire « fatigué », de ferhed(ar) « fatiguer » <sup>34</sup> .
	20	<b>Ferhat (Ferhati)</b>	FRHT	Le premier ascendant est surnommé « Farhat ».	Patronymisation du prénom Ferhat « joyeux, gai » <sup>35</sup> .
<b>Ait Djebara</b>	21	<b>Aissaoui (εissawen)</b>	ΣS	C'est un nom donné par les français : les descendants de Aissa.	Patronymisation de Aissa l'adjonction de la terminaison (suffixe) » <sup>36</sup> .
	22	<b>At Qasi Aεrab(Ait Kaci Arab)</b>	QS εRB	premier nom ancien des descendants est surnommé "Kaci arabe" ce sont les deux frères .	Qasi : déjà cité. ΣRAB : langue arabe(ar.sg). taεrabt d lssas n timeslemt, la langue arabe est un fondement de la religion musulmane » <sup>37</sup> .
	23	<b>IHebazen (Hebbaz)</b>	HBZ	Ils sont connus par leurs richesses est leur courage .	Hebbwez/accaparer » <sup>38</sup> .
	24	<b>Iqrar (iqrar)</b>	QR	Le premier surnommé par rapport à l'endroit.	Lqrar :endroit sur/ réserver, sécurité stabilité. Certitude aboutissement » <sup>39</sup> .
<b>Ait Haroune</b>	25	<b>At Belqasem (Ben Belkacem)</b>	BLQSM	Le premier descendant surnommé « Belkacem ». selon quelques informateurs « Belkacem » est un brave homme.	Est un cas particulier de nom décomposable en ben+ben+el+Qacem, litt."fils du fils El-Kacem". assimilationBen Belkacem » <sup>40</sup> .

<sup>33</sup> Ibid.,p. 40.

<sup>34</sup> Ibid.,p. 167.

<sup>35</sup> TIDJET.,M. Tome 2. Op.cit. p. 97.

<sup>36</sup> TIDJET., M. Tome 1. Op.cit. p. 35.

<sup>37</sup> DALLET.,J.M. Op.cit. p. 998.

<sup>38</sup> Ibid., p. 302.

<sup>39</sup> Ibid.,p. 671.

<sup>40</sup> CHERIGUEN.,F. Op.cit. p. 114.

	26	At Farḥet ( Ben Farhat	FRḤ	Le premier est surnommé « Farhat ».	Frreḥ yettferiḥ, afferiḥ. Parler clair :s'exprimer clairement » <sup>41</sup> .
	27	At yaḥya (Ait Yahia)	ḤY	Le premier installé dans ce village est surnommé selon la région.	Yeḥya :nom d'une tribu voisine.At Yaḥya prénom masculin » <sup>42</sup> .
Ait hichem	28	Atε abdeslam (abdeslam)	ΣBDSL M	Homme de paix.	Patronyme.litt. fils de l'adordieur de la paix » <sup>43</sup> .
	29	At Bellil( Ait Bellil)	BL	/	Le patronyme <i>At Bellil</i> « le fils de Bellil ».veut dire « <i>”sensé, raisonnable de balil (ar.cl.) “humide et froid(vent). Ce qui est bon, raisonnable (kazimirski, 1860, tom1 : 156).► ou à segmenter IBN Lleil “fils de la nuit“(beaussier1958 :70)</i> <sup>44</sup> .
	30	At Bournin (Bournine)	BRNN	/	Ebren; ar.brn,iberren; ur yebrin abaru tubernin/Rouler, enrouler. Abeḥḥrani/Etranger » <sup>45</sup> .
	31	At Brahem (Ould Brahem)	BRHM	Leur ascendant est surnommé “Abarhan”.	Yeḥrahim: Abraham./Prénom.masc». <sup>46</sup>
	32	At Farḥet( Ben Chabane)	FRḤT	/	“Fils de Chabane”; Chabane, le sens initial de ce3ban est: le populaire, celui qui jouit d'une grande notoriété (Belhamid &

<sup>41</sup> DALLET., J.M. Op.cit. p. 222.

<sup>42</sup> Ibid.,p. 920.

<sup>43</sup> CHERIGUEN.,F. Op.cit. p. 91.

<sup>44</sup> TIDJET.,M. *Tome 1*. Op.cit. p. 04.

<sup>45</sup> DALLET.,J.M. Op.cit. p. 47.

<sup>46</sup> Ibid.,p. 44.

					Salvetat, 2002 : 123), c'est le huitième mois du calendrier musulman, précédent le Ramadhan » <sup>47</sup> .
	33	<b>At Isæed( Ait Isaad, Ben Issad)</b>	SΣD	Le descendant est "Sa3id".	Seid, Saæid,sseedi. Le nom pr, est soustrait à la loi de l'an. Par dissimilitude, au moins dans le langage fém. Ce nom est un euphémisme pour les mots qui signifient éclair. Tonnerre, calamité » <sup>48</sup> .
	34	<b>At Meddur ( Meddour</b>	MDR	Leur premier descendant s'appellait "Meddour".	Le patronyme <i>At Meddur</i> qui vient de la racine trilitère « MDR », qui veut dire « vivant » <sup>49</sup> .
	35	<b>At Medæi (Medahi)</b>	MDΣ	Fils de Med3i venu de M'Sila.	"Meddeæ"; « yettmeddiæ » Qui veut dire :parler avec affection de préciosité, faire des grimaces en parlant » <sup>50</sup> .
	36	<b>At Mesæud(Ould Messaoud, Ben Messaoud)</b>	MSΣD	Le premier descendant est surnommé "Messaoud".	Transcription de Imesæuden pluriel de mesæud(adj.ar) heureux fonturré bien heureux"(beaussier, 1958:474)il signifie (les gens de la famille Messaoud) » <sup>51</sup> .
	37	<b>At Mæmmer( Ben Maamer, Ait Maamer)</b>	MΣMR	Le premir descendant est surnommé "Amer".	« Mæmmer », «Σemer », respectivement, qui présente une même racine

<sup>47</sup> TIDJET.,M. *Tome 1*. Op.cit. p. 51.

<sup>48</sup> DALLET.,J.M. Op.cit. p1032.

<sup>49</sup> TIDJET.,M. *Tome 1*. Op.cit. p. 93.

<sup>50</sup> DALLET.,J.M. Op.cit. p. 488.

<sup>51</sup> TIDJET.,M. *Tome 2*. Op.cit. p. 146.

					trilitère « Σmr »,c'est un nom propre utilisé pour dénommer un individu du sexe masculin.
	38	<b>At Qasi uεzug(Ait Kaci Azzoug)</b>	QS ΣZG	Le fils de Kaci. Leur premier descendant est venu de « Iazougen ». Ceci est dû à un crime d'honneur qu'il a commis.	Qasi : déjà cité. Aεzzag:vb.de qual.mal attesté yettaεzag eεzeg teeεzeg , « être sourd » <sup>52</sup> .
	39	<b>At Rabaḥ ( Ait Ouazou)</b>	RBḤ	Leur premier descendant s'appellait « Rabaḥ ».un homme riche .	Irebbeḥ/yettrbaḥ. Arebbeḥ comme dans l'expression : ula wi-rnun ? rebbi (ou allah) irebbeḥ !, qui dit mieux ?(enchère)-adjudgé !( que dieu fasse profiter, gagner !). porter bonheur, chanceux » <sup>53</sup> .
	40	<b>At Slimane(Ait Ali Slimane)</b>	SLMN	Le fils de Ali descendant de « Slimane ».	Slimane :nom et prénom masculin .Slimane , Slimanee « homme de paix », est l'équivalent arabe de Slimane » <sup>54</sup> .
	41	<b>At Seïd ( ben Boudjema)</b>	SΣD	Le fils de Boudjema descendant de « S3id ».	Isεeed, ur yeseïd, asead, amesead, <i>rendre heureux, complimenter ;porter des compliments, ainsi meseud:bonheur, de chance , at ttsead: nom d'un village de la tribu des At Attaf au sud des AitM, asedi, heureux bien,favorisé, de</i>

<sup>52</sup> DALLET.,J.M. Op.cit. p. 44.

<sup>53</sup> Ibid.,p. 701.

<sup>54</sup> Ibid.,p. 774.

					<i>dieu, riche porte bonheur</i> « <i>ad tt-yeg rebbi</i> <i>dtaseedit</i> » <sup>55</sup> .
	42	<b>At Wayrad( Ben Wayred, Ait Wayred)</b>	YRD	Ce patronyme est porté par leurs ancêtres parce qu'il sont courageux .	Qui veut dire « lion » à trois sens « lion », « veillé », « compris » <sup>56</sup>
	43	<b>At Yusef ( Ait Youcef)</b>	YSF	Ce patronyme a été donné par l'administration française ,par rapport à un homme qui s'appellait "Youcef".	Signifie « patriarche », sidna Youssef , nom d'une tribu voisine des Ait Menguellet : <i>AT Bu Yusef.</i> » <sup>57</sup> .
	44	<b>At Yeymur (</b>	ΓMR		«vieillard, beau-père, beaux-parents (par rapport à la belle-fille). Patronyme veut dire "prospère". » <sup>58</sup> .
	45	<b>At æba (Ait Abba)</b>	ΣB	Wa3ba. Un guerrier.	Σeebæeb: <i>yettæbeib-ææbeeb//parler avec autorité: faire autorité</i> » <sup>59</sup> .
	46	<b>At eli Waæmer(Ben Ali Amer)</b>	ΣL ΣMR	Les fils de Ali descendants d' Amer.	Σli: qui veut dire « un élevé, le haut » et « serviteur du grand ». Amer, est un prénom arabe porté par les sujets de sexe masculin. Il désigne ; « <i>destiné à une vie longue, féconde et prospère</i> » <sup>60</sup> .

<sup>55</sup> Ibid.,pp. 801- 802.

<sup>56</sup> Ibid.,p. 922.

<sup>57</sup> Ibid.,p. 923.

<sup>58</sup> CHAKER S.,1991, *Manuel de linguistique berbère*, T1, Bouchene, Alger. p. 164.

<sup>59</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p.968.

<sup>60</sup> TIDJET.,M. *Tome 1*, Op.cit, pp. 802-803.

	47	<b>Iḥeddaden (Iheddaden)</b>	ḤDD	Ce patronyme vient de “aheddad”, “forgeron” leur premier descendant était un “forgeron”.	Ḥeddad/ de ḥeddad un nom arabe qui s’est intégré dans le kabyle « forgeron » <sup>61</sup> .
	48	<b>Iæezaben (Azzabene)</b>	ΣZB	Surnommé par rapport à un lieu.	Yettæezbib, æezzeb /habiter une maison ou une cabanne dans la campagne». <sup>62</sup>
<b>Ait Mellal</b>	49	<b>At Qeddac (Ben Keddache, Ait Keddache)</b>	QDC	C’est le descendant qui était un” travailleur”	Eqdec, servir, aider. Sseqdec : yesseqdec, faire le travail ménager. Lqdic : ménage, travaux ». Relié qaddac, sémantique, qudus, quduc sacré ». <sup>63</sup>
	50	<b>At Rabaḥ (Ḥassani)</b>	RBḤ	Leur grand -père s’appelait « Rabah ».	Irrebeḥ : gagner, prospérer ». <sup>64</sup>
	51	<b>At Sgar (Ait Seguer)</b>	SGR	Cela veut dire “petit”.	Yettseger-asegger/pousser, bousculer hâter/inciter heurter. ». <sup>65</sup>
<b>Ait Oudjouadi</b>	52	<b>At Bufares (Bouferes)</b>	BFRS	C’est par rapport à leur grand- père	« de l’endroit du cavalier ». <sup>66</sup>
	53	<b>At Sedri (Sdiri)</b>	SDR	Ce patronyme désigne une famille qui “brode”.	essdur // devant brodé du burnous. Empiècement de robe ». <sup>67</sup>
	54	<b>At Ujwadi (Zouber)</b>	JWD	Ajwadi. Un homme courageux.	« L’homme de la noblesse militaire ». <sup>68</sup>
	55	<b>At Eemruc (Amrouche)</b>	ΣMRC	I3emmaren c’est par rapport à le nombre d’enfants.	Σemruc/hypocoustique et diminutif de Amer « peuple, remplir une maison

<sup>61</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p. 922.

<sup>62</sup> Ibid.,p.1014.

<sup>63</sup> CHERIGUEN.,F. Op.cit.p.123

<sup>64</sup> DALLET.,J.M, Op.cit,p.701

<sup>65</sup> Ibid.,p.54

<sup>66</sup> CHERIGUEN.,F, Op.cit, p.133

<sup>67</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p.757.

<sup>68</sup> CHERIGUEN.,F, Op.cit, p.133

					d'enfants, avoir beaucoup d'enfants une grande postérité ». <sup>69</sup>
	<b>56</b>	<b>Ihemacen (Ferhaḥ)</b>	HMC	Le premier descendant "Hamu".	Hamma, qui veut dire « chaleureux ». <sup>70</sup>
<b>Ait Si Amara</b>	<b>57</b>	<b>At Ccix (Ould Cheikh)</b>	CX	Ce patronyme est lié a un "Immam" de ce village.	Cette racine vient de la langue arabe, du mot « El Cheikh ». Ce dernier a le même sens que le mot amazigh « amyar » qui veut dire « vieillard, sage, vieillard ». <sup>71</sup>
	<b>58</b>	<b>At Mhend (Ould Mohamed)</b>	MHD	Le premier descendant « Mouhamed ».	At Mhend prénom porté par les sujets de sexe masculin ; il dérive du nom du prophète Mohamed ». <sup>72</sup>
	<b>59</b>	<b>At Sayah (Sayah)</b>	SYH	/	Les fils de Sayah « syh » qui veut dire « voyageurs ;vagabond » « l'itinérant, le touriste ».Ce sens figuré dans la religion ». <sup>73</sup>
	<b>60</b>	<b>At Σ li (Ait Fodil)</b>	ΣL	L'administration française « Ait Fodil » le descendant « Ali ».	Σli: déjà cité.
	<b>61</b>	<b>At Emara (Ben Amara)</b>	ΣMR	Amara . Connu par sa force et sa sagesse au village.	Veut dire « fleurissant ,épanoui » et « prospère ,riche, et de « εumran » qui est d'origine arabe, qui veut

<sup>69</sup> Ibid.,p.31.

<sup>70</sup> DALLET.,J.M.Op.cit, p.323.

<sup>71</sup> Ibid.,p.118.

<sup>72</sup> Ibid.,p.492.

<sup>73</sup> Ibid,p.800.

					dire un pays habité, cultivé ,peuplé . état de culture , de bien être, de prospérité. Le patronyme « Iæmranen/Ben Amrane » au niveau morphologique et proche de « æmran/ æbrani » qui veut dire « hébreux, hébraïque ». <sup>74</sup>
	<b>62</b>	<b>Axxam n Ccix ( Ait Ahmed)</b>	XM CX	Un endroit au village.	Veut dire la maison de cheikh il est composé de axxam c'est un mot kabyle qui veut dire maison, famille et foyer ». <sup>75</sup> Ccix :déjà cité
<b>Ait Ziri</b>	<b>63</b>	<b>At Buæli ( Ould Bouali, Ben Bouali)</b>	BΣL	Enfante difficile.	Abeæli ;adj-ar ibæliyen ; tabeælit ;tibeæliyïn/nom arrosé ; sans eau ; qui n'a pas besoin d'eau.ibæliyen ; enfants difficiles ». <sup>76</sup>
	<b>64</b>	<b>At Gugam (Ben Gougam, Gougam)</b>	GGM	Des enfants muets.	Yetgugum-agugem,tiggugemt//être muet, se taire ». <sup>77</sup>
	<b>65</b>	<b>At Taher (Ait Taher)</b>	THR	Surnommé selon sa noblesse.	Taher, le pur surnom donné souvent au prophète :nbi Taher, Tahar ». <sup>78</sup>
	<b>66</b>	<b>At Waæli ( Ben Ouali ,Ould Ouali)</b>	ΣL	Les fils de Ali.	Et le nom d'un quatrième calife ». <sup>79</sup>
	<b>67</b>	<b>At Younes (Ben Younes ,</b>	YNS	Le fils de younes descendant de "kaci".	De Younes « JONAS », qui

<sup>74</sup> TIDJET.,M, tome1. Op.cit, p.31.

<sup>75</sup> DALLET.,J.M,Op.cit, p.900.

<sup>76</sup> Ibid,p.66.

<sup>77</sup> Ibid,p.259.

<sup>78</sup> Ibid,p.1032.

<sup>79</sup> CHERIGUEN.,F,Op.cit,p.67.

		<b>Ould Younes)</b>			vient de l'hébreu Yona « colombe ». <sup>80</sup>
	<b>68</b>	<b>Imduren (Imdduren)</b>	MDR	/	Tameddurt//vie ». <sup>81</sup>
	<b>69</b>	<b>At æerqub (Ait Arkoub)</b>	ΣRQB	Quelques champs .	Eæerqeb, yetterqib-æærqab/planter d'oliviers. Aæerqub(u): iæerqab(i)/iæerqab/ olivette. Champs d'olivier». <sup>82</sup>
<b>Ighi Yahfad</b>	<b>70</b>	<b>Ait Yidir ( Ait Yidir)</b>	YDR	Le premier descendant surnommé "Idir". Il signifie la force et le courage suite à un survécu.	Transcription francisée du prénom kabyle Yidir; qui veut dire « qu'il vive », c'est l'acriste 3ème personne du masculin singulier du verbe idir « vivre ». <sup>83</sup>
	<b>71</b>	<b>At Aḥmed (Ben Ahmed)</b>	ḤMD	Le premier descendant surnommé "Ahmed".	Yettḥemid: félicité». <sup>84</sup>
	<b>72</b>	<b>At Saïd (Ben Said)</b>	SΣD	/	Déjà cite.
<b>Igufaf</b>	<b>73</b>	<b>Imtuten (Amtut)</b>	MTT	/	/Amtut/ ou /æemtut/, il peut provenir de plusieurs mots et avoir des sens différents. De la racine ΣMT (Kazimirski, 1860, tome 2: 360), d'ou emit (ar.cl) « gardien zélé et attentif. Homme faible et irrésolu qui ne sait quel parti prendre et que devenir. Qui

<sup>80</sup> TIDJET.,M, tome1,p.112.

<sup>81</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p.487

<sup>82</sup> Ibid,p.1002.

<sup>83</sup> TIDJET.,M, tome2,p.116.

<sup>84</sup> DALLET.,J.M, Op.cit,p.324.

					<p>est un peut étourdi par le vin », ainsi il aura le sens de quelqu'un de faible, qui est étourdi, somnolent, il désignerait donc un homme sans vigueur ; ► « presser la laine en flocons , pour le filer », dans ce cas il désignerait un artisan de laine. ► de la racine MT( Kazimiraki, 1860, Tome 2 : 1055) on a <i>matta</i> (are.cl) « étendre quelque chose en long (par ex. une corde) tirer de l'eau d'un puits avec une corde et sans le secours d'une poulie. Rechercher une alliance avec quelqu'un. Porter à quelqu'un la connaissance de... » et <i>matat</i> « lien par lequel on tient à la famille de quelqu'un », et <i>amtout</i> désignerait quelqu'un qui a un lien de famille avec ... ». <sup>85</sup></p>
	74	<b>At Brahem (Braik)</b>	BRHM	/	<p>/Brayek/ , de <i>iberrayek</i> (k.), certains l'appellent <i>bubrrak</i> , « fantôme qui se pose sur le dormeur. Cauchemar ». <sup>86</sup> <i>Iberrayek</i> est comme un</p>

<sup>85</sup> TIDJET.,M,tome2, Op.cit,p.32.

<sup>86</sup> DALLET.,J.M, Op.cit,p.45.

					poinds qu'on sent sur ses épaules pendant le sommeil ». <sup>87</sup>
	75	At Ḥamic (Ait Ḥammiche)	HMC	Le premiers descendant est surnommé « Hamouche ».	Lḥammu: hamma « chaleureux ». <sup>88</sup>
	76	At kessour (kessour)	KSR	une famille qui est associée à des palais ou à des forteresses dans le passé.	« habitant d'un <i>qeṣr/qṣer</i> », de <i>qṣer</i> c'est un mot arabe, « palais, château, hôtel. Château fort, citadelle » (Beaussier, 1958 :807). ► ou milicien touchant le <i>qṣer(ar)</i> « paie, décompte que touchait le milicien turc à certaines époques déterminées » (Beaussier, 1958 :801) ». <sup>89</sup>
	77	At <i>semroun</i> (Yala)	ΣMRN	Encouragements .	De l'hébreu <i>Yalaa</i> , « antilope, gazelle » (Ouaknin & Rotnemer, 1993 : 147), ► ou de l'arabe <i>yeela</i> « qu'il surpasse, qu'il soit au dessus de tous, élevé, il est au dessus » (cf. <i>Yala</i> ), ► c'est aussi un prénom berbère formé sur la base de <i>ayla</i> « propriété, le bien de quelqu'un » (Nait-Zerrad, 2005 :159) ». <sup>90</sup>
	78	At <i>εic</i> (Ait Aiche)	ΣC	Descendant de Aiche .	De <i>εeyc</i> « vie, manière de vivre. Vie,

<sup>87</sup> TIDJET.,M, tome2,p.79.

<sup>88</sup> DALLET.,J.M, Op.cit,p.323.

<sup>89</sup> TIDJET.,M, Op.cit,p.122.

<sup>90</sup> Ibid,p.112.

					existence »(Beurssier, 1958 :695) ». <sup>91</sup>
	<b>79</b>	<b>Belḥiya (Belḥia)</b>	BLḤ	Une famille d'origine arabe.	Disparaitre, être introuvable. ·teblaleḥ ḥadja-nni nettqellib, ce que nous cherchons a bel et bien disparu ». <sup>92</sup>
	<b>80</b>	<b>Ḥamani</b>	ḤMN	Le premier descendant et surnommé "hamdan".	Individu de la famille <i>hamana</i> « chaleureux ». <sup>93</sup>
	<b>81</b>	<b>Sḥaad (Ssaad)</b>	SḤD	Féliciter, prospérité.	Iseḥḥed; ur yeḥeid- asead, aneḥud// rendre heureux. Compliments à ». <sup>94</sup>
	<b>82</b>	<b>ḥessus (Aissus)</b>	ḤSS	Il dérive du nom 'Aissa'.	Probablement une simple altération de l'ethnique Alassous ; alassus pourrait désigner une communauté spécialisée dans le blanchiment à la chaud ou qui creuse des fondations, il dériverait de l'arabe lesses « blanchir à la chaux le soubassement d'une chambre jusqu'au carrelage. Creuser des fondations (Ouest) » (Beaussier, 1958 : 899), ► mais il pourrait être le nom attribué à l'ancêtre hyponyme et signifierait alors « le fondateur », c'est-à-dire le

<sup>91</sup> Ibid,p.17.

<sup>92</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p.24.

<sup>93</sup> TIDJET.,M, tome2,Op.cit, p.107.

<sup>94</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p.802.

					fondateur de la tribu. ► Il peut être un sobriquet et signifier « salaud » du substantif arabe <i>εεσσα</i> (ar.) « qui trouve toujours à redire. Salaud » (Beaussier, 1958 : 656) ». <sup>95</sup>
<b>Isendlen</b>	<b>83</b>	<b>At Muhub (Ait Mouhoub)</b>	MHB	Le premier descendant "Mouhoub".	« Donné, don (de Dieu), qui est pourvu de dons (par Dieu) ; donné, offert, consacré (à Dieu) ». <sup>96</sup>
	<b>84</b>	<b>At Waædur (Ait Ouaædur)</b>	WΣDR	Un nom de famille il est d'origine arabe "waadou".	Meædur; vb. De qual.; ar. <i>ædr</i> / avoir raison; avoir droit ». <sup>97</sup>
	<b>85</b>	<b>At εli Braham (Ait Ali Brahem)</b>	ΣL BRHM	Fils de Ali descendant de Brahem.	ΣLI : déjà cité . Brahem : déjà cité.
	<b>86</b>	<b>Iḥeddaden (Iheddaden)</b>	HDD	Forgeron	Déjà cité.
	<b>87</b>	<b>Iæmrannen (Iamrannen)</b>	ΣMRN	Leur premier descendant surnommé "Amrane".	« fils de Amran », du prénom Amrane « prospère, riche », qui est une forme du nom commun <i>æmran</i> « pays habité, cultivé, peuplé. Etat de culture, de bien être, de prospérité » (Beaussier, 1958 : 679) ». <sup>98</sup>
	<b>88</b>	<b>Oumssalem (Ath Salem)</b>	SLM	Leur premier descendant "Salem" .qui signifie la paix.	♦Salem : yetsalem ; isulem-asalem, <i>ssalmal</i> être infecté, s'infecter. • <i>yebda-d t-timmist isulm-as d-aqzul</i> , cela a commencé par un

<sup>95</sup> TIDJET.,M, tome2, Op.cit, p.40.

<sup>96</sup> Ibid,p.150.

<sup>97</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p.976.

<sup>98</sup> TIDJET.,M, tome2, Op.cit,p.28.

					petit bouton qui a fini par lui faire un bel abcès ». <sup>99</sup>
<b>Koukou</b>	<b>89</b>	<b>At Gana ( Ait Gana)</b>	GN	Par rapport à leur charme, “élégance”.	Une des variantes du nom de l’ancêtre mythique dela branche berbère des Zenata. Du verbe egen « être chargé (arme a feu)/couvé (feu) » ou bien de gain « guetter attendre/attendre tout ou quelque chose de quelqu’un » (Nait Zerrad 2005 : 48), ► ou Gana(ar.dial) « aussi, de nouveau »Gana « goût, inclination, plaisir (Beaussier, 1958 :771) ». <sup>100</sup>
	<b>90</b>	<b>At Melula (Ait Meloulla)</b>	MLL	Leur couleur de peau blanche.	Imlul/ umlul Yettimlul/ yettumlul; mellul-temlel, tumlulin    être blanc ». <sup>101</sup>
	<b>91</b>	<b>At Mimun ( Ait Mimoune)</b>	MMN	Fils de Mimoune Descendant de Mimoune.	de la famille Mimoun » , de Ma’moun (adj. ar.) « cru, croyable, accrédité, affidé, de confiance, digne de foi, sûr. Protégé, en sécurité. Consignataire, dépositaire d’une somme. Sûr, assuré, sans danger (remède) » (Beaussier, 1958 : 19-20), d’où le prénom Mamounl « qui a la protection (de

<sup>99</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p774.

<sup>100</sup> TIDJET.,M, tome2, p. 99.

<sup>101</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p. 497.

					Dieu), le protégé, l'assuré ». <sup>102</sup>
	<b>92</b>	<b>At Slimane ( Ben Slimane)</b>	SLMN	Ascendant surnommé Salamon.	« fils de Sliman » ; Sliman, « homme de paix », est l'équivalent arabe de Salamon ». <sup>103</sup> .
	<b>93</b>	<b>Balli (Balli)</b>	BL	Une personne dont le sens serait lié au miel.	De Bali (adj.ar) « antique, vieux, ancien. Usé, râpé »(Beaussier,1958 : 75) ». <sup>104</sup>
	<b>94</b>	<b>Benaia</b>	BN	Il est lié au mot construction.	De abennay (k) « maçon, bâtisseur, fondateur, constructeur ». <sup>105</sup>
	<b>95</b>	<b>Bulma (Boulma)</b>	BLM	/	Ibalmawen /ibulma    marais, malsain (connu surtout en top. De champs, etc. ;le mot semble en voie de disparition) ». <sup>106</sup>
<b>Tagounit</b>	<b>96</b>	<b>εagoune( Ath wadda)</b>	ΣGN	C'est leurs habitants qui se trouvent en bas de ce village.	Eεuggen/ εεugen; Etre sot, stupide ». <sup>107</sup>
	<b>97</b>	<b>At Crif ( Ait Crif)</b>	CRF	Dignité.	Dignité ». <sup>108</sup>
	<b>98</b>	<b>At Gucran ( Guchari)</b>	GCR	Leurs origine de Timimoun.	Agwecrin : igwecrar/ genou, roture ». <sup>109</sup>
	<b>99</b>	<b>At Ḥebruc ( Ait Hebrouche)</b>	ḤBRC	Agriculteur.	Ḥḥebrec; Yethḥbriç –aḥebrec    même. Sens ». <sup>110</sup>
	<b>100</b>	<b>At Kfrun ( Ait Ahmed)</b>	KFR	Donné par le serviteur.	Ekwfer ; Se révolter ; ne

<sup>102</sup> TIDJET.,M, tome2,Op.cit,p.147.

<sup>103</sup> Ibid.,p.64.

<sup>104</sup> Ibid.,p.48.

<sup>105</sup> TIDJET.,M, tome1, Op.cit, p.54.

<sup>106</sup> DALLET.,J.M, Op.cit, p.24.

<sup>107</sup> Ibid.,p.980.

<sup>108</sup> Ibid.,p. 107.

<sup>109</sup> Ibid.,p. 248.

<sup>110</sup> Ibid.,p. 301.

		<b>Ameziane)</b>			pas se résigner (au décret divin). Critiquer les desseins de dieu, manquer de confiance en dieu ». <sup>111</sup>
	<b>101</b>	<b>At Ufella (Ait Oufella)</b>	FL	Ce patronyme signifie “les gens qui ont des biens à leur époque.	Ufella, haut.    au-dessus, en haut(n’a pas, en kabyle, d’existence autonome ; il est traité en substantif complément déterminatif ». <sup>112</sup>
	<b>102</b>	<b>At æbd Elqader ( Ait Abed Elkader)</b>	ΣBD QDR	puissant courageux.	Un serviteur du tout puissant (dieu). Et « Qadir » c’est un superlatif de « Kader » qui veut dire « le puissant, le déterminant, le détenteur du pouvoir » « Adorateur du Tout-Puissant ». <sup>113</sup>
	<b>103</b>	<b>At æddi (Ait Addi)</b>	ΣD	/	æddi; yettæddi/ yettædday; iædda- æddi, taæddit». <sup>114</sup>
	<b>104</b>	<b>(Xarbac)</b>	XRB	Ikherbacen. Akharub.	<i>Xerbac</i> « barbouilleur », de <i>xerbec</i> (ar.) « barbouille, griffonner » (Beaussier, 1958 : 272) ». <sup>115</sup>
	<b>105</b>	<b>Tiæwinin ( Tiawinine)</b>	TΣWN	Une catégorie qui habite auprès de tala.	Taæwint/ tuæwint. Source petite source ». <sup>116</sup>
<b>Taka</b>	<b>106</b>	<b>At Ḥamu(ait Hamu)</b>	ḤM	Le premiers ascendant est surname “Hamou”.	« ceux de la famille Hamadouche », avec

<sup>111</sup> Ibid.,p. 398.

<sup>112</sup> Ibid.,p. 204.

<sup>113</sup> CHERIGUEN.,F,Op.cit,p.64.

<sup>114</sup> DALLET.,J.M,Op.cit,p.974.

<sup>115</sup> TIDJET.,M, tome1,Op.cit,p.85

<sup>116</sup> DALLET.,J.M, Op.cit,1009.

					Hamadouche comme hypocoristique de Hammad « qui loue (dieu) ». <sup>117</sup>
	107	At Ḥibouche ( Ben Hibouche, ait hibouche)	ḤBC	Ce patronyme a été donné à des hommes petit taille.	Aḥbac/ gresse ou vexe(bot) . Iḥbucen: petit maigre, maigrichon ». <sup>118</sup>
	108	At ḥmaduc (Ait Hamadouche)	ḤMDC	Les fils de Hamid.	Anthroponyme, hypocoristique de Hamad, cf. Hamid ». <sup>119</sup>
	109	At Maḥyu (Mahiou)	MḤY	Un homme qui soigne au village.	Anthroponyme d'origine arabe ». <sup>120</sup>
	110	At ttudert (tudert)	TDRT	Le patronyme renvoie à un survécu.	Cf. cidessus rac Dr, de la survie ». <sup>121</sup>
	111	Azouz (Azouz)	AZ	Ce patronyme est surnomé à un lieu.	« anthroponyme masculin rac, ez ». <sup>122</sup> Hypocoristique de aziz « chéri, adoré, cher, très affectueux, bien aimé, précieux, apprécié, connu, estimé, recherché »( Beausier, 1958 :80) ». <sup>123</sup>
	112	Yaḥyawi (Yahiaoui)	YḤW	C'est l'ascendant du prénom « Yahia ».	De Yahya « il vivra, qu'il vive ». <sup>124</sup>
<b>Takana</b>	113	At Mbarek ( Akli)	MBRK	C'est celui qui est bien.	Prénom masculin, il signifie

<sup>117</sup> TIDJET.,M, tome2, Op.cit,p.20

<sup>118</sup> DALLET.,J.M, Op.cit,p.299.

<sup>119</sup> CHERIGUEN. F, Op.cit, p. 78.

<sup>120</sup> Ibid.,p.133.

<sup>121</sup> Ibid.,p.135.

<sup>122</sup> Ibid.,p.148.

<sup>123</sup> TIDJET.,M,tome1, Op.cit,p.45.

<sup>124</sup> Ibid.,p.111.

					“esclave” ». <sup>125</sup>
	114	<b>At urezqi (Brahimi , Brahami)</b>	RZK	C’est le premier ascendant “ Brahimi”.	Nom de famille formé à partir du prénom Brahimi, qui est la variante arabo- berbère de l’hébreu Abraham, Avraham « père de nombreux peuples ; père de la multitude » (Ouaknin , 1993 : 201, Belhamdi, 2002 : 236) ». <sup>126</sup>
	115	<b>At Abderhman) Ben Abderahmane</b>		C’est l’ascendant de « 3ebd Rahmane ».	/Eebd Er-rehman/ « le serviteur du miséricordieux, du clément ». Rehman « miséricordieux, clément (dieu) de l’arabe rhem « être indulgent, clément, miséricordieux. Avoir, prendre en commisération. Avoir compassion de »(b :385) ». <sup>127</sup>
	116	<b>Icaelalen (Ichallalen , Ben Challal, Ait Mouloud, Ssahnun)</b>	CΣL	Leur famille est connue par rapport à leur beauté .	Icaelalen : /iceelalen/de l’adjectif kabyale aceelal « blond, rouquin, brillant, clair ». <sup>128</sup>
	117	<b>Iemaren (Mazari)</b>	ΣMR	Ce patronyme vient de la richesse.	Timezra/CM/ champ oujardin situé en bordure de village fréquent en top ». <sup>129</sup>
<b>tifighut</b>	118	<b>At Mhend Seid( Ouchallal)</b>	ḤND SΣD	le fils de “Mhend” descendant de “S3id”.	Mhend: un prénom porté par les sujets du sexe

<sup>125</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 480.

<sup>126</sup> TIDJET. M, tome2, Op.cit, p. 79.

<sup>127</sup> Ibid.,p. 111

<sup>128</sup> DALLET. J.M, Op.cit, P. 122.

<sup>129</sup> Ibid.,p. 118.

					masculin . Il dérive du nom du prophète Mohamed ». <sup>130</sup>
	119	At uyahia ( Ould Yahia ,Nait Yahia ,Ait Yahia)	ḤY	Ce sont des gens qui ont survécu à une guerre.	« Il vivra, qu’il vive », « c’est le nom de Jean le Baptiste), mentionné dans le coran ». <sup>131</sup>
	120	Imeftaḥen (Bouakline)	MFTḤ	Ce sont des “ bouchers”	“Du lieu des esclaves, de ses serviteurs ». <sup>132</sup>

b. Commune d’Illilten

Village	N°	Les patrymes	Racines	Selon l’informateur	Selon la source
Ait adallah (At Adella)	01	-At Caēlal ( Ait challal, Challal, Ichallalen)	CΣL	Signifie une personne blonde.La majorité de cette famille sont des blonds.	Aceēlal; adj Icaēlalen ; tacaēlalt; ticaēlalin(Blondes; rouquines, brillantes, claires) » <sup>133</sup> .
	02	-At Saada (Ait Saada Nait Saada)	SΣD	Cette famille est originaire du village de Ait Saada dans la commune de Akbil.	Saada, “du bonheur” est attesté à Alger » <sup>134</sup> .
	03	-At Beḥa (Beha)	BḤ	La majorité des gens de cette famille qui ont une courte voix couverte.	Beḥbeḥ-abeḥbeḥ (faire le bruit d’un coup de feu, éclater connu un coup de feu) <sup>135</sup>
	04	-AT Ḥemuc (Mehtoute)	ḤMC	Leur premier descendant s’appelle Hamouche.	Eḥmimuc; //Fard. Graine rouge de la bryone qui servait autrefois de fard.

<sup>130</sup> Ibid.,p. 492.

<sup>131</sup> TIDJET. M., tome 1, Op.cit, p. 111.

<sup>132</sup> CHERIGUEN. F, Op.cit,p. 14.

<sup>133</sup> DALLET. J.M. Op.cit, p. 122.

<sup>134</sup> CHERIGUEN. F., Op.cit, p. 95.

<sup>135</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 15.

					Les femmes, pour rosir leurs joues, les frottent de graine (écrasée) de broyne. » <sup>136</sup>
	05	-At əmer (Ait Amer, Nait Amer)	ΣMR	Leur premier descendant s'appelle Amer.	Eəmer, iəmer/ yetteəmar, yeəmir, aəmar (etre garni, fourni) <sup>137</sup>
Ait Aissa Ouyahia( At Σisa uyaħya)	07	At Aħmed (Ait Ahmed)	ħMD	Leur premier descendant s'appelle Ahmed.	Aħmad: Yettaħmad; yuħmad -aħmadi // céder, se résigner// <sup>138</sup>
	08	At Bekku ( Ait Bekkou, Nait Bekkou, Ould Bekkou, Oubekkou, Ben Bekou)	BK	D'origine du village "Lemsella" de la commune d'Illoula Oumalou, le moment de la révolution par rapport au bombardement des lieux.	Bbekbek; Yettebekbik – abekbek //etre silecieux// <sup>139</sup>
	09	At Uciban ( Chibane)	CBN	Parmi les premières familles installées au village.	Aciban //Qui a les cheveux blancs » <sup>140</sup> .
	10	At Yidir ( Guiddir)	DR	Leur descendant s'appelle Idir .	Idir yetidi; ur yettidir – tudert, tiddrin, ttudrin // Vivre. <sup>141</sup>
	11	Iwej3uden (Oadjoueden )	JΣD	Ils sont originaires du village de Takhelijt Ait Atsou dans la commune d'Iferhounen.	Ijeədan «Cris» <sup>142</sup>
	12	At Mes3ud ( Oumouhand)	MΣD	Ils sont originaires du	Mħend// Prénom, v. ħ n d.

<sup>136</sup> Ibid. p. 323.<sup>137</sup> Ibid. p. 990.<sup>138</sup> Ibid. p. 324.<sup>139</sup> Ibid. p. 19.<sup>140</sup> Ibid. p. 75.<sup>141</sup> Ibid. p. 151.<sup>142</sup> Ibid. p. 386.

				village de Tizit.le moment du colonialisme français.	Mehnnened // Mal en point » <sup>143</sup> .
	13	At Setman (Tatment)	ΣTM	Leur premier descendant s'appelle Atmane.	« Ceux de la famille)Atmane» ; Atmane / setman/ (ar) « poussin de l'outarde (oiseau échassier ) et jeune serpent» (Harzoune, 2006 : 286) <sup>144</sup> .
	14	At Yahya (Yahoui)	YH	Leur premier descendant s'appelle Yahia	Yeḥwi « il boite» (devenir impuissant. « aimer quelqu'un. visiter un malade »(Beaussier, 1958, 257) <sup>145</sup>
Ait Sider (At Sider)	15	At Sider ( Sider , Ait Sider , Ben Sider , Oussider)	SDR	C'est une grande famille qui a cette dignité maraboutique, c'est la seule famille qui existe dans ce village.	Esder ; Essdur //Rang, rangée. Qqimen d essdur, ils se sont assis côte à côte, par rangée » <sup>146</sup> .
Azrou ( At uzru)	16	At Caban (Ait Chabane, Chabane,Ben Chabane,Nait Chabane )	CBN	Le premier de cette famille est né le mois de Chabane (mois lunaire) ,c'est pour cela on les appelle At Caëban.	«fils de Chabane» ; Chabane, celui qui jouit d'une grande notoriété(Belhamdi, 2002 : 123) <sup>147</sup>
	17	At Carfa (Charfa)	CRF	Ils sont originaires de Charfa dans la wilaya de Bouira, c'est pour cela qu'on les appelle At Carfa.	«noble», de churâfa «descendants du prophète » <sup>148</sup> .

<sup>143</sup> Ibid, p. 492.

<sup>144</sup> TIDJET. M, tome 2, Op.cit, p. 41.

<sup>145</sup> TIDJET. M, tome 1, Op.cit, p. 133.

<sup>146</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 758.

<sup>147</sup> TIDJET. M, tome 2, Op.cit, p. 72.

<sup>148</sup> TIDJET. M, tome 1, Op.cit, p. 75.

	18	<b>At Dawed (Daoud)</b>	DWD	Ils sont venus de l'ancien village «Leqalus», le village qui a été incendié par le forgeron.	Dawed: «Nom du prophète David» <sup>149</sup> .
	19	<b>Iharunen (Haroune)</b>	HRN	Ils sont originaires de Tifrit dans la wilaya de Bejaia le moment de la révolution.	«est l'équivalent en arabe de Aaron qui pourrait être d'origine égyptienne signifiant «Elevé» (Harzoune, 2006 : 251) <sup>150</sup>
<b>Iguefilen (Igefilen)</b>	20	<b>At umhrez (Ait Mehrez, Oumehrez, Mehrez)</b>	HRZ	Il s'agit de la première famille installée dans ce village.	Ehrez «Garder, protéger, et préserver » <sup>151</sup> .
	21	<b>Ikericen (Ikourichen, Kourichi)-</b>	KRC	C'est une famille originaire du village de Ait Sellam dans la wilaya de Bejaia.	Kerrec ; Yettkerric -akerrec «Mordiller, grognoter » <sup>152</sup> .
	22	<b>At Saedi (Sadi Kourichen)</b>	SED	Ils sont originaires du village de Ait Sellam dans la wilaya de Bejaia.	aseedi «Heureux, béni, favorisé de Dieu » <sup>153</sup> .
	23	<b>At Yehağ (Ben Mehrez)</b>	HRZ	Leur premier descendant c'est un Hadj.	Ehrez «Garder, protéger, préserver » <sup>154</sup> . P 340)
<b>Taghezut (Tayezut)</b>	24	<b>Icalalen (Ichallalen, Nait Challal)</b>	CΣL	C'est une famille qui a pris la fuite après les bombardements qu'a connus le village de Ait Adellah de la part du colonisateur français, depuis ils sont installés	Challal' Blond, roquin, Brillant, clair » <sup>155</sup> . Aceelal; adj Icaelalen ; tacaelalt; ticaelalin (Blond; rouquin, brillant, clair ».

<sup>149</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 161.

<sup>150</sup> TIDJET. M, tome 2, Op.cit, p. 134.

<sup>151</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 340.

<sup>152</sup> Ibid. p. 416.

<sup>153</sup> Ibid. p. 802.

<sup>154</sup> Ibid. p. 340.

<sup>155</sup> Ibid. p. 122.

				définitivement.	
	25	At $\epsilon$ mer (Nait Amer)	MR	Leur premier descendant s'appelle Amer.	/ $\epsilon$ mer/, du verbe arabe $\epsilon$ mer «peupler, remplir une maison d'enfants, avoir beaucoup d'enfants, une grande postérité» (Beaussier, 1958, 679); dans le kabyle, il a aussi le sens d'être économe » <sup>156</sup> .
	26	At Salah (Nait Salah)	SLH	Ils sont originaires du village (Ait Aziz) de la commune d'Iloula Oumalou, ils ont pris la fuite par rapport aux bombardements des colonisateurs français.	«intègre, probe. Vertueux, profitable. Juste. Honnête, de bonnes moeurs» (Beaussier, 1958 : 576) <sup>157</sup>
Taurirt Amrous (Tawrirt $\Sigma$ emrus)	27	At Qassi ( Ait Kaci, Nait Kaci, Ben Kaci)	QS	Ils sont venus de Tamda, Lebiar (Tizi-Ouzou), Tamda actuellement .	(dur, méchant, cruel, atroce) <sup>158</sup>
	28	At Bujem $\epsilon$ a (Kaci)	JM $\Sigma$	Ils ont été dans le même groupe familial d'At Qasi, durant la colonisation française. ils ont été sur classés dans un autre groupe surnommé At Bujem $\epsilon$ a.	Ejma $\epsilon$ «réunir, rassembler » <sup>159</sup> .
	29	At Mes $\epsilon$ ud ( Ait Amrous, Amrous)	S $\Sigma$ D	Leur premier homme de la famille, installée dans le village Tauririt Amrous.	Mes $\epsilon$ ud «être cause de bonheur, de chance » <sup>160</sup> .

<sup>156</sup> TIDJET. M, tome 2, Op.cit, p. 34.

<sup>157</sup> Ibid, p. 43.

<sup>158</sup> Ibid, p. 42.

<sup>159</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 370.

<sup>160</sup> Ibid, p. 802.

	30	At Ueəzug (Azzoug)	ΣΖG	Leur famille est connue par de nombreux sourds.	«sourd» , «enflure, le fait d’être enflé. Le fait d’être mouillé» <sup>161</sup>
	31	At Aəli (Ben Remdan)	ΣL	Leur premier descendant s’appelle Ali.	«élevé, haut, sublime, distingué, éminent» (Beaussier, 1958 : 676) <sup>162</sup>
	32	At Hənd uyahya (Hand Ouyahia)	YHY	Parmi les premiers qui sont installés au village, ceux qui ont fui pendant le colonialisme vers le village de Taourirt Ali Ounacer, jusqu’aujourd’hui ils on gardé leur héritage (terrain), malgré leur installation définitive la bas.	«Nom d’une tribu voisinedes A.M» <sup>163</sup>
	33	At Lunis (Kaced)	LNS	Avant la colonisation française, cette famille est appelée AtQasi. Pendant la francisation il a connu un changement.	«avoir l’intention, être décidé à. Etre destiné à. Destiner, préparer» <sup>164</sup>
	34	At Remdan (Nait Remdane)	RMDN	Cette famille est venue de Taourirt Ali Ounacer (Iferhounen), le moment de la révolution française.	Remdan «Ramadan 9 <sup>e</sup> mois de l’année lunaire» <sup>165</sup>
	35	At Benali (Ait Benali, Oubenali, Nait Benali)	BNL	Ils sont originaires du village de TIFILKOUT, ils	Benali «Fils de Ali», «élevé, haut, sublime, distingué, éminent» <sup>166</sup>

<sup>161</sup> Ibid, p. 934.

<sup>162</sup> TIDJET. M, tome 2, Op.cit, p. 41.

<sup>163</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 920.

<sup>164</sup> Ibid, p. 683.

<sup>165</sup> Ibid, p. 726.

				ont pris la fuite car il y avait des bombardements de la part du colonisateur français, ils ont fini par s'y installer.	
	36	<b>At Abderhman (Ait Abderhemane)</b>		Ils sont originaires du village de Ait Khelifa (Abi Youcef).	«Le serviteur du miséricordieux» <sup>167</sup>
	37	<b>At Sicuc (Aichouche)</b>	ΣC	C'est une famille venue de Ighil Ali, c'est une famille qui s'installe ou elle trouve une place qui ne cherche pas le confort et de l'espace même si leur son nombreux.	«Taεcuct ggedyayen, un tas de cailloux» <sup>168</sup>
<b>Tifilkout (Tifilkut)</b>	38	<b>Alik (At aali)</b>	ΣL	Leur premier descendant s'appelle Ali	«Gomme, glu végétale» (Beaussier, 1958: 672)
	39	<b>AT Mbareq (Ait Mbarek)</b>	MBRQ	Leur premier descendant surnommé Mbarek	«Feuillet de crêpe» <sup>169</sup>
	40	<b>At Lhağ (Oulhadj, Nait Lhağ)</b>	ḤĠ	La majorité des gens de cette famille ont fait le pèlerinage.	«Faire le pèlerinage à la Mecque» <sup>170</sup>
	41	<b>At Lhağ Muhend (Handj Mouhand)</b>	ḤĠ MḤNDD	Le premier de cette famille qui a fait le pèlerinage s'appelle Mouhand.	ḤĠ: Déjà cité MḤND: «Mal en point» <sup>171</sup>
	42	<b>At Triyilt</b>	TFLT	Ils sont	«Petit bras. Petit colline» <sup>172</sup>

<sup>166</sup> TIDJET. M, tome 2, Op.cit, p. 70.

<sup>167</sup> Ibid, p. 12.

<sup>168</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 71.

<sup>169</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 480.

<sup>170</sup> Ibid, p. 312.

<sup>171</sup> Ibid, p. 492.

<sup>172</sup> TIDJET. M. tome 2, Op.cit, p. 218.

		<b>(Tighilt)</b>		originaires de la région de Freha.	
	<b>43</b>	<b>At Rabah (Ait Rabah)</b>	RBH	Leur premier descendant s'appelle Rabah.	«Chose excellente» <sup>173</sup>
	<b>44</b>	<b>At Waemara (Ouamara)</b>	ΣMR	Leur premier descendant s'appelle Ouamar.	«Jamais (de la vie)» <sup>174</sup>
	<b>45</b>	<b>At Lmulud (Ait Mouloud)</b>	MLD	Leur premier descendant s'appelle Mouloud.	«Naissance du prophète» <sup>175</sup>
	<b>46</b>	<b>At Mazi (Mazi)</b>	MZ	La majorité des membres de cette famille sont de petites tailles.	«Dernier-né» <sup>176</sup>
	<b>47</b>	<b>Iqeninen (Iknine)</b>	QN	C'est la famille qui possède beaucoup de terres dans le village, même dans les villages voisins.	«Attacher, lier, et pass» <sup>177</sup>
	<b>48</b>	<b>At Benali (Benali, Ait Benali)</b>	BNL	C'est une grande famille qui s'est installée avant la colonisation au village de Tifilkout française, ils sont originaires de Ouacif.	«Fils de Ali» <sup>178</sup>
	<b>49</b>	<b>At Muħend (Mouhamedi)</b>	MHND	Leur premier descendant s'appelle Mohand.	«Mal en point» <sup>179</sup>
<b>Tizit (Tizi)</b>	<b>50</b>	<b>At Ujeud (Taleb)</b>	JΣD	Elles sont parmi les premières familles qui se sont installées dans le village	«Faire des efforts pour vomir» <sup>180</sup>

<sup>173</sup> DALLET. J.M. Op.cit, p. 702.

<sup>174</sup> Ibid. p. 990.

<sup>175</sup> Ibid, p. 498.

<sup>176</sup> Ibid, p. 528.

<sup>177</sup> Ibid, p. 666.

<sup>178</sup> TIDJET. M. tome 2, Op.cit, p. 58.

<sup>179</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 492.

<sup>180</sup> Ibid, p. 384.

				de Tizit.	
	51	At Waærab (Ouarab)	ΣRB	Ils sont originaires de Ait Ouartilan dans la wilaya de Sétif.	«Laisser une trace ;être marqué d'une trace» <sup>181</sup>
	52	At Umrabeḍ (Merabet, Nait Merabet)	RBD	Ce sont des marabouts ,après leur installation au village de TIZIT dans la tribu où il ya les Kabyles ils ont laisssé leur dignité et les valeurs maraboutiques.	«Marabout» <sup>182</sup>
	53	At ugmezyan (Goumeziane)	MZ	Leurs ancêtres sont de Djelfa , ils se sont installés à TIZIT avant la colonisation française.	«Etre petit» <sup>183</sup>
	54	At Saædi (Sadi Oufella, Sadi Ouadda)	SΣD	Leurs premier descendant s'appelle SADI.	«Rendre heureux» <sup>184</sup> .
	55	Ilyman (Ilourmane)	LFM	Parmi les premiers villageois qui se sont installés au village de Tizit, avant la colonisation française. C'est la famille qui a beaucoup de martyres.	«Chameau(dromadaire)» <sup>185</sup>
	56	At Umæuc (Oumaouche)	MΣC	Ils sont originaires de Beni Maouche dans la wilaya de Sétif. C'est une grande	«Chétif» <sup>186</sup>

<sup>181</sup> Ibid. p. 998.

<sup>182</sup> Ibid, p. 700.

<sup>183</sup> Ibid, p. 530.

<sup>184</sup> Ibid, p. 802.

<sup>185</sup> Ibid. p. 459.

<sup>186</sup> TIDJET. M. tome 1, Op.cit, p. 109.

				famille, mais elles sont installés aussi dans les différentes régions, même à Akbou dans la wilaya de Béjaia.	
	57	<b>At Wehtut (Ahtout)</b>	HT	On leur a donné ce nom parce qu'ils aiment véhiculé les informations de l'un vers l'autre, malgré que ces informations n'ont pas d'importance.	«Harceler ; insister» <sup>187</sup>
	58	<b>At Waraw əmara (Haidou)</b>	ΣMR	Leur premier descendant s'appelle Amara.	«Remplir, garnir, charger» <sup>188</sup>
	59	<b>Imeddaħen (Oumeddah)</b>	MDĤ	Leur descendant est un poète, pour cela on les appelle Ameddaħ	«Jouer du tambour(de porte en porte)» <sup>189</sup>
	60	<b>At Aəmer (Amari)</b>	ΣMR	C'est parmi les premières familles installées au village de TIZIT dans la commune d'illilten .	«Remplir, garnir, charger»
	61	<b>At Səidi (Nait Saidi)</b>	SΣD	Ils sont originaires de la wilaya de Saida.	«Gain, richesse» <sup>190</sup>
	62	<b>At Abqađar (Djellal)</b>	QDR	Leur premier descendant s'appelle Abdelkader.	«Le serviteur de celui qui ouvre» <sup>191</sup>
	63	<b>At Lqađi ( Kadi, Ait Kadi, Nait</b>	QD	C'est une grande famille installée dans le village	«Cadi, juge selon la loi musulmane» <sup>192</sup>

<sup>187</sup> DALLET. J.M, Op.cit, p. 344.

<sup>188</sup> Ibid, p. 990.

<sup>189</sup> Ibid, p. 486.

<sup>190</sup> Ibid, p. 802

<sup>191</sup> TIDJET. M, tome 2, Op.cit, p. 11.

		<b>Kadi, Ould kadi, Ben Kadi)</b>		de Tizit dans un quartier un peu isolé car ils sont des marabouts.	
	<b>64</b>	<b>Imehrucen(O umeddour, Ben Meddour)</b>	HRC	La plupart de ces gens sont intelligents, la majorité des temps leurs élèves sont toujours classés premier dans leurs classes.	««Vivant»» <sup>193</sup>
	<b>65</b>	<b>At Saïd (Nait Saidj, Ben Saidj, Ait Said)</b>	ΣD	Cette dénomination est par rapport au fils aîné de la famille qui s'appelle Said, alors qu'auparavant leur nom de famille est AtAemer.	««Etre la cause de bonheur, de chance»» <sup>194</sup>
	<b>66</b>	<b>At Lḥağ (Hedjar)</b>	HĜ	Ils sont originaires de TIFRIT de Ichelladen (Akbou) pendant la colonisation française.	««La migrante (sur le chemin de Dieu)»» (Beaussier, 1958: 181) <sup>195</sup>
<b>Zoubga( At Zubga)</b>	<b>67</b>	<b>At Abdelaziz (Ait Abdelaziz, Nait Abdelaziz)</b>	ΣZ	C'est la première famille installée dans le village, Elle a la plus grande population dans le village. Ils ont existé avant la colonisation française.	««Chérir, choyer ; favoriser»» <sup>196</sup>
	<b>68</b>	<b>At Aemer (Amour)</b>	ΣMR	Ils sont originaires du village Ait	««Remplir, garner, charger»» <sup>197</sup>

<sup>192</sup> Ibid., p. 144.

<sup>193</sup> Ibid, p. 110.

<sup>194</sup> DALLET.J.M, OP.cit, p.802.

<sup>195</sup> TIDJET.M, tome 2,OP.cit, p. 126.

<sup>196</sup> DALLET.J.M, Op.cit, p. 1013.

<sup>197</sup> Ibid, p.990.

				Adellah ,après les bombardements pendant la colonisation française , ils ont pris la fuite vers Zoubga, où ils résident toujours.	
	69	<b>At Bekɛuma (Boukouma)</b>	BKM	Ils sont originaires de Takarbuzt dans la wilaya de Bouira.	«Fermer la bouche à quelqu'un ; museler» <sup>198</sup>
	70	<b>Ilexbasen (Lekhebasen)</b>	XBZ	Ils sont originaires de Tikhilsa dans la région d'Iferhounen. Ils vivent dans ce village avant la colonisation française.	«Boulangier : Faire du pain du commerce» <sup>199</sup>
	71	<b>At Saɛdi (Saoudi)</b>	SΣD	Ils sont parmi les familles installées dans le village, c'est la deuxième famille qui a le plus grand nombre de population au niveau du village.	«chance heureuse, porte-bonheur» <sup>200</sup>

## 2. Les classifications des patronymes selon leurs catégories :

À travers ces exemples, nous remarquons que de nombreux patronymes symbolisent de différentes matières la nature qui se diversifie, il est question de:

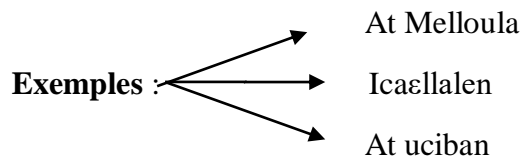
### -Patronymes à base de couleur :

Beaucoup de patronymes kabyles sont liés à la couleur et cela reflète une société particulière ou un groupe de personnes bien défini :

<sup>198</sup> Ibid, p.20.

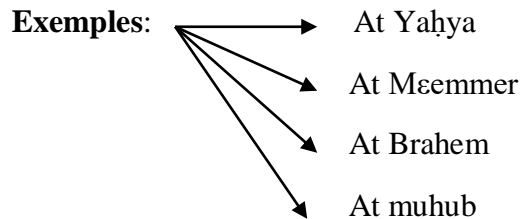
<sup>199</sup> Ibid,p. 1982.

<sup>200</sup> TIDJET.M, tome 1, p.122.



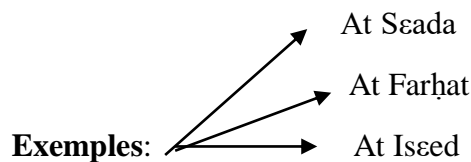
**-Patronymes basés sur les personnages:**

Ce sont des noms qui renvoient au premier personnage qui est installé pour la première fois :



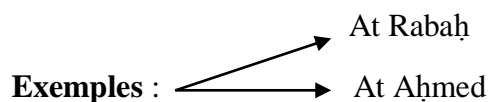
**-Patronymes basés sur l'émotion :**

Dans certains patronymes, nous trouverons des significations qui ont une relation avec l'émotion d'une personne :



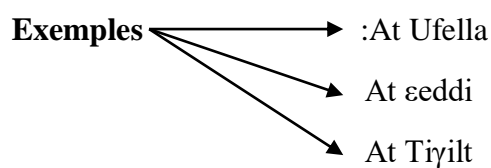
**-Patronymes basés sur un souhait :**

D'autres patronymes sont à la base d'un souhait :



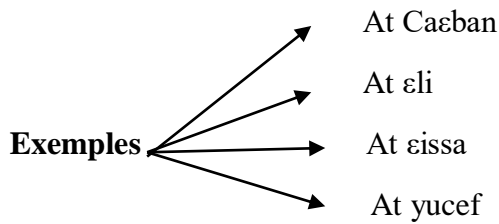
**-Patronymes basés sur la direction :**

Beaucoup de patronymes kabyles renvoient à une direction



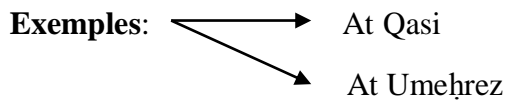
**-Patronymes basés sur les noms des Saints :**

Nous trouvons aussi différents patronymes qui renvoient à la religion :

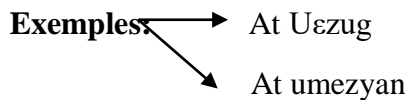
**-Patronymes basés sur différents animaux :**

Quelques patronymes sont attachés à différentes espèces animales :

**Exemple :** → Atwayed

**-Patronymes basés sur le caractère :****-Patronymes basés sur l'état d'une personne:**

Quelques patronymes sont reliés à l'état de santé d'une personne.

**Conclusion**

Pour conclure, notre recherche patronymique a mis en lumière l'importance de ce domaine de recherche et son rôle crucial dans la compréhension de l'histoire et de la société. Les noms de familles sont des témoignages vivants de notre héritage culturel. Mais aussi les patronymes sont pas relié seulement sur un seul domaine .Nous avons également constaté l'importance et les liens connues avec l'interdisciplinarité et de déférentes domaines.



*Chapitre III*  
*« Les changements des patronymes »*

Après avoir déduit les différents points à analyser vis-à-vis des données recueillies, nous avons pris l'initiative de prendre en charge ces derniers par une profonde analyse dans le but de bien cerner les segments ci-joints.

### **1. Le système patronymique algérien**

Le système patronymique algérien a connu des changements à travers l'histoire. C'est pourquoi, il n'est pas exagéré de dire qu'il ne reflète pas le caractère ancestral d'une filiation établie depuis des millénaires, et ses modifications continuent jusqu'à ce jour, par l'état national des paradigmes et de refondation, de la personnalité algérienne durant l'ère coloniale (loi de l'état civil de 1882).<sup>201</sup>

La patronymie en Algérie est dans une grande mesure victime de ses modifications imposées par l'administration coloniale. Le patronyme a subi de nombreuses altérations qui parfois ont réduit à néant les tentatives de reconstitution de la forme originelle.

Un nom de famille en Algérie est un héritage ainsi qu'un quatrain dans une histoire car il traduit toutes les civilisations et les périodes historiques que l'Algérie a subies. Nous pouvons l'utiliser comme un témoin, comme une pièce historique ou une archive qui permet de situer l'individu ou une tribu.

Chaque région était associée à une influence spécifique, représentée par un nom de famille particulier.

Le patronyme en Algérie représente les premiers habitants d'une certaine région.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons aborder les changements qu'ont connus des anthroponymes plus exactement la patronymie en Algérie dans les régions d'Illilten et Ait Yahia, ensuite nous essayons d'évoquer les différentes étapes que le système a connu ainsi dans les arbres généalogiques, puis ferons leurs classifications selon les registres matrices ainsi que transcription des patronymes algériens en graphie française en citant quelques variations.

#### **1.1. Le passage du système traditionnel vers le système moderne :**

Nous constatons que cette transition n'a pas été un processus systématique, mais plutôt composée de différentes phases, chacune est caractérisée par un degré différent de modifications du système anthroponymique algérien.

---

<sup>201</sup>BEN RAMDANE F.,2005, *Des noms et des noms...anthroponymie et état civil en Algérie*, Crasc, p 7.

### 1.2. L'état embryonnaire de la patronymie algérienne

Lors de leur arrivée, les colonisateurs Français ont principalement conservé la dénomination traditionnelle des noms de personnes. Ils se sont limités à une transcription simplifiée et basée sur la prononciation des noms. Il s'agissait essentiellement de fixer la forme orale par l'écriture. A cette époque, l'administration n'avait pas encore entrepris le vaste travail de patronymisation. Les officiers se chargeaient simplement de consigner les noms des indigènes recensés sur les fiches, ces noms étaient ensuite enregistrés dans des registres sous forme d'arbres généalogiques pour chaque famille. Par la suite, une fois la filiation établie, ils étaient transcrits sur des registres sous forme de listes, connues sous le nom de registres matrices.

### 1.3. La dénomination traditionnelle

Il s'agit d'un processus de transcription de la forme orale à l'écriture. La filiation est bien marquée par la particule « **ben** ». Le but était d'indiquer la généalogie de chaque personne pour s'assurer que chaque nom correspondait à une seule et unique personne ; nous avons ainsi des noms tels que :

Ben Farhet	BenMaamer
Ben Ouamer	Ben Wayred
Ben Belkacem	Ben Amara
Ben Messaoud	Ben Bouali

## 2. Introduction du patronyme dans la dénomination traditionnelle

Au cours de cette période, le processus de patronymisation a commencé à se développer. En effet, aux côtés de chaque arbre généalogique, nous trouvons un nom précédé de l'abréviation « **np** », qui signifie « *nom patronymique* », ainsi qu'un numéro d'arbre. Voici quelques exemples pour illustrer cela :

<b>Introduction du Nom Patronymique (N.P)</b>
N.P Ssaad
N.P Balli

N.Phedjar
N.P Assous

En plus des dénominations traditionnelles, l'introduction de ces formes patronymiques a engendré de nouveaux types de dénominations qui combinent l'élément traditionnel, le lignage et le patronymique moderne. Voici quelques exemples de recensement illustrant ces pratiques :

Omar Ben Farhet	Slimane BenMaamer
Hassan Ben Ouamer	Ouerida Ben Wayred
Belkacem Ben Belkacem	Ali Ben Amara

### 2.1. La dénomination traditionnelle

Notre recherche s'est concentrée sur les registres matrices des communes d'Ait Yahia et Illilten. Ces registres comprennent des tableaux détaillant le nom patronymique, le prénom, les noms anciens éventuels, les noms des ancêtres, les surnoms le cas échéant, la profession, l'âge, le lieu de naissance et le numéro des arbres généalogiques à partir desquels les noms ont été relevés. La dénomination suivait le système traditionnel, marqué par l'utilisation systématique de la particule filiative « ben » dans les patronymes.<sup>202</sup>

Salem Ben Mohammed Ben Farhet
Semina Ben Ouamer Ben Ouamer
Issad Ben Belkacem Ben Belkacem
Mohammed Ben Ali Ben Messaoud

Nous avons également identifié des anthroponymes formés avec la particule filiative berbère « ou », qui signifie « ceux de ». Voici quelques échantillons pour illustrer cela :

Ouali → Ou Ali
Ouaedur → Ou Aedur
Ouchallal → Ou Challal

<sup>202</sup>[https://recherche-anom.culture.gouv.fr/archives/fonds/Franom\\_01568](https://recherche-anom.culture.gouv.fr/archives/fonds/Franom_01568)

Oumouhand → Ou Mouhand
------------------------

## 2.2. La coexistence des deux systèmes

A côté de la dénomination traditionnelle qui joue un rôle d'identificateur social et culturel, nous trouverons le patronyme qui représente la modernité et la civilisation. Celui-ci remplace progressivement le système traditionnel considéré comme moins civilisé et prépare le terrain pour une Algérie moderne. Cette opération de modernisation a entraîné une patronymisation du système traditionnel, transformant ainsi le système lignager traditionnel en un système patronymique français, basé sur l'adoption d'un nom composé en remplacement de la filiation traditionnelle qui remonte parfois jusqu'à la cinquième génération. C'est le cas à titre d'exemple de Ali Ben Braham Ben Mohammed Ben Braham.<sup>203</sup>

Cependant, nous avons constaté que cette transition a été partiellement adoptée. En effet, nous avons relevé des anthroponymes dans lesquels les deux systèmes coexistent dans un même nom. Cependant, le patronyme n'est pas encore pleinement intégré dans l'anthroponyme.

Nous rencontrons ici une forme de doublets anthroponymes qui ont été établis à la fois par l'oralité et par l'écriture. Les deux systèmes ont coexisté simultanément : d'un côté, la dénomination traditionnelle qui est ancrée dans tradition orale, et de l'autre, le système patronymique qui est synonyme de modernité.

## 2.3. Le truchement du traditionnel et du moderne

A partir de 1889, l'état civil de Tizi-Ouzou, notamment des communes Ait Yahia et Illilten, est officiellement établi. Les naissances sont désormais enregistrées dans des registres de naissance. Les anthroponymes ne sont plus transcrits de la même manière que sur les registres matricules. En effet, le patronyme a été intégré à l'ensemble de l'anthroponyme. Il n'est plus mentionné en marge de la page comme un élément étranger, mais il est placé en

---

<sup>203</sup><https://www.ummt0.dz/dspace/bitstream/handle/ummt0/374/CHALAL%20Kahina%20TM.%20238.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

premier afin d'assurer une identification claire, un objectif recherché par l'administration coloniale.<sup>204</sup>

Cependant, nous avons constaté que les deux systèmes, à savoir le système traditionnel et principalement le système moderne, coexistaient toujours.

#### 2.4. La filiation traditionnelle

La filiation lignagère ou le mode traditionnel est conservé dans environ 2% des noms de personnes. Pour tous les autres anthroponymes, le mode patronymique est utilisé. Voici quelques exemples des noms que nous avons relevés :

Omar Ben Farhet
Hassan Ben Ouamer
Belkacem Ben Belkacem

Nous avons également observé des patronymes où la filiation est marquée par l'utilisation de l'article berbère "n", qui indique la possession. Cet article équivaut à la particule filiative arabe "ben" ou "bent".

Ben Challal n Mouloud
Ben Abderrahmane n Amar
Belkacem Ben Belkacem n Ali

#### 2.5. La coexistence des deux systèmes

Malgré la volonté de généraliser l'usage du patronyme, les autochtones ont continué à utiliser la filiation lignagère, en l'associant au patronyme imposé par l'administration. Cela démontre l'attachement profond qu'ils portaient à leur nom. En effet, leur identité s'exprimait toujours à travers ce dernier. Cependant, la transition du système traditionnel vers le système

<sup>204</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tat\\_civil\\_indig%C3%A8ne\\_d%27Alg%C3%A9rie](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tat_civil_indig%C3%A8ne_d%27Alg%C3%A9rie)

moderne n'était que partiellement réalisée. C'est ce que nous constatons dans les années 1889 et 1891 :

At Waraw Amara	Amara
Ben Sidder	Sidder
Belkacem Ben Belkacem n Ali	Belkacmi

## 2.6. La filiation contemporaine, basée sur le nom de famille

La patronymisation consistait à réduire la filiation traditionnelle qui pouvait parfois comporter jusqu'à cinq générations, telle que Ahmed Ben Mohamed Ben Slimane ben Mohammed Ou El Hadj. L'anthroponyme est passé de cinq éléments à deux, à savoir le prénom et le patronyme. Cette évolution vers le système patronymique a affecté presque tous les noms qui ont été transcrits.

La patronymisation désigne le processus de donner une forme patronymique moderne à un nom. Son objectif principal était d'établir un état civil moderne reposant sur un système de dénomination binominale. Ce système a permis l'identification des individus grâce à l'utilisation d'un patronyme commun à tous les membres d'une même famille. Ainsi, l'identification des personnes est devenue plus rapide et fiable par rapport à la méthode traditionnelle.<sup>205</sup>

Dans nos relevés, nous avons donc recensé des noms tels que

Mehrez Said
Ikericen Mohammed
Amrous Ali

Un autre aspect important à souligner est que cette patronymisation a été réalisée sans suivre de modèle précis. En effet, l'administration coloniale n'a pas appliqué un processus systématique, mais plutôt un travail chaotique et hasardeux. Il est fréquent de trouver différents patronymes attribués à des membres d'une famille, voire des cas extrêmes où le père et le fils avaient des patronymes différents. Cela a entraîné une fragmentation du système lignager. Ce phénomène s'inscrit dans le principe de « diviser pour régner » qui a été appliqué pendant la guerre pour affaiblir la force du peuple algérien en détruisant le symbole de l'unité qu'est la famille. De plus l'administration coloniale a parfois attribué aux indigènes des noms

<sup>205</sup>[https://www.cairn.info/load\\_pdf.php?download=1&ID\\_ARTICLE=JFP\\_037\\_0042](https://www.cairn.info/load_pdf.php?download=1&ID_ARTICLE=JFP_037_0042)

étranges qui ne reflètent en aucune manière une volonté de moderniser le système de dénomination. Au contraire, cela témoigne d'une forme de mépris et de racisme.<sup>206</sup>

Les exemples suivants le montrent clairement :

L'année	Forme patronymique
1890	Amrous, Azzoug, Ouamara.
1891	Oumaouche, Abba, Hedjar

La confusion au sujet de la filiation algérienne est principalement présente dans les écrits. À l'oral, et même jusqu'à aujourd'hui, les autochtones continuent de s'identifier en se référant à leur père ou à leur grand-père, en utilisant ainsi le système traditionnel.

## 2.7. Le système patronymique proprement dit

À partir de 1900, tous les indigènes algériens ont été dotés de noms patronymiques qui les identifiaient sur le plan administratif. L'administration française a réussi en quelques années à enregistrer les indigènes selon un modèle patronymique composé d'un patronyme suivi d'un prénom. Le système traditionnel, qui comprenait plusieurs éléments, n'était plus utilisé dans l'écrit, contrairement aux premières années de la colonisation. Il a été remplacé par le système patronymique. Ainsi, les anthroponymes comme « Mohammed Ben Kamel Ben Kamel Ben Mohammed » ont été remplacés par des noms abrégés qui assuraient la fonction distinctive des individus, tels que « Boukouma ».<sup>207</sup>

La marque de filiation traditionnelle, bien qu'encore présente, était subtilement fusionnée avec le patronyme, dans le but d'empêcher toute référence au système lignager et à la tradition orale des indigènes. La particule filiative, qui servait à exprimer l'attachement aux ancêtres, était ainsi absorbée par la patronymie pour former un seul élément. Cette fusion symbolisait un changement dans la conception de l'identité, mettant l'accent sur l'individu en tant qu'entité autonome plutôt que sur sa place dans une lignée familiale. Cela témoigne de la volonté de l'administration coloniale de rompre avec les structures sociales et culturelles préexistantes et d'imposer un modèle administratif et juridique français uniforme.<sup>208</sup>

La transition du système traditionnel au système patronymique ne se traduisait pas toujours par la réduction du modèle à seulement deux éléments en supprimant les éléments

<sup>206</sup>Reformulé depuis [https://fr.wikipedia.org/wiki/Al%C3%A9nation\\_sociale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Al%C3%A9nation_sociale)

<sup>207</sup><https://babzman.com/les-noms-patronymiques-algeriens/>

<sup>208</sup><https://journals.openedition.org/insaniyat/8054>

considérés comme périphériques. Au lieu de cela, le passage impliquait une modification différente pour les noms individuels et les noms composés. Désormais, le prénom devenait le nom individuel tandis que le patronyme, transmissible de génération, conservait son importance. Ainsi, la patronymisation était appliquée de manière distincte pour les noms individuels et les noms composés.<sup>209</sup>

### 3. La patronymisation des noms composés

Dans la culture arabophone, la filiation est exprimée par l'utilisation de la particule « Ben » pour les hommes, signifiant « fils de », et « bent » pour les femmes, signifiant « fille de ». Ces particules sont fréquemment associées à un prénom pour composer un nom de famille. Néanmoins, cette habitude peut parfois influencer le son du nom de famille en raison de la fusion des composants.

#### 3.1. L'agglutination de la particule filiative « Ben » et « Bent »

Dans certains cas, les particules « Ben » et « bent » étaient fusionnées avec le reste du nom, voire complètement absorbées par celui-ci. Cela rendait difficile la distinction de ces particules dans le patronyme.

Forme traditionnelle	Patronymisation par agglutination de la particule filiative « Ben » et « Bent »
Ben Ali	Benali
Ben Ouamer	Benouamar

#### 3.2. L'agglutination de la particule filiative « Ould » ou « Ouled »

La particule filiative « ould » était couramment utilisée pour indiquer la filiation masculine et féminine. Ces particules étaient souvent associées à une tribu spécifique, permettant ainsi de faire référence à l'origine tribale de la personne concernée.

Forme traditionnelle	Patronymisation par agglutination de la particule filiative « Ould » ou « Ouled »
OuldBrahem	Ouldbrahem
OuldYounes	Ouldyounes

<sup>209</sup><https://www.ummo.dz/dspace/bitstream/handle/ummo/968/th%C3%A8se3.pdf?sequence=1>

Chez les Berbérophones, cette relation est exprimée différemment des Arabophones. La filiation est exprimée par les particules suivantes :

### 3.3. La particule « n' »

L'article possessif berbère, équivalent de l'article français « de », est fréquemment utilisé à l'oral et parfois à l'écrit. Nous avons observé son utilisation dans les arbres généalogiques des anciennes communes de la wilaya de Tizi-Ouzou, où il apparaît sous la forme suivante : Ahmed n'Chabane, Mohammed n Kaci.

Après l'adoption définitive du système patronymique, l'article possessif berbère n'est plus utilisé seul. Il est en effet combiné avec la particule filiative « at », équivalente à « celui de », « celle de » ou « ceux de ». Cette combinaison se présente sous sa forme francisée « **nait** » accolé à un prénom. Parfois, elle est séparée par un espace, comme dans « Nait Chabane », et parfois elle est liée par un trait d'union, comme dans « Nait-Brahim », « Nait-Kaci » et Nait-Challal ».

### 3.4. La particule « at »

La particule « **At** » est fréquemment francisée sous la forme « Ait ». Elle signifie « celui de » ou « celle de » et est souvent associé à une tribu. Par exemple, « Ait Ali Mohammed » signifie « Mohammed de tribu d'Ali ». Cette particule est parfois utilisée seule, sans être agglutinée au patronyme. Elle peut être séparée du nom par un espace, comme dans « Ait Ali », Ait Saada », Ait Fodil » et Ait Mouhand ».

### 3.5. La particule « Ou »

En effet, chez les berbérophones, la particule « ou » est utilisée de manière similaire à « Ben » et « Bent » chez les arabophones. Elle est souvent agglutinée au prénom pour former un seul patronyme, comme dans le cas de « Ouakli ». Cette fusion de la particule « ou » et du prénom donne parfois au patronyme une sonorité inhabituelle.

**Exemple :**

Forme traditionnelle	Patronymisation par agglutination de la particule filiative « Ou »
Ou Ali « fils de Ali »	Ouali

Ou Mouhand “fils de mouhand	Oumouhand
Ou Yahia “fils de Yahia”	Ouyahia

#### 4. La patronymisation des noms simples

Pour comprendre les patronymes algériens tels qu’ils sont aujourd’hui, il est nécessaire de comprendre leur mode de formation, c’est-à-dire leur processus de patronymisation. En effet, ce processus s’est inspiré de modèles déjà utilisés dans d’autres pays, notamment en France.

L’administration française a simplement adapté ses propres méthodes de constitution de l’état civil au système traditionnel algérien. Nous pouvons distinguer plusieurs types de patronymisation.

##### 4.1. La patronymisation à base d’un prénom

C’est le type de patronymisation qui a été le plus couramment utilisé, que ce soit pour les prénoms arabes ou les prénoms berbères. En ce qui concerne les prénoms arabes, il s’agissait principalement des prénoms en lien avec les attributs divins, tels que :<sup>210</sup>

Ahmed
Abderrahman
Ali
Brahimi

#### 5. La classification des anthroponymes dans les registres matrices

Notre intention en présentant les deux types de classifications utilisés dans les registres matrices était de mettre en lumière la base anthroponymique utilisée pendant la période coloniale, en particulier les prénoms qui étaient utilisés dans la formation des anthroponymes. Nous voulions également souligner que l’objectif principal n’était pas tant de classer que de garantir que chaque patronyme correspondait à une personne unique et distincte.

##### 5.1. La classification par prénom

Il semblerait que la liste des prénoms, tant masculins que féminins, ait été établie à partir des arbres généalogiques. Les agents ont probablement recueilli tous les prénoms mentionnés

<sup>210</sup><https://www.geneanet.org/prenom/>

dans ces arbres, les classant ensuite par ordre alphabétique (de A à Z). Ils ont ensuite créé des listes comportant des indications de filiation pour chaque nom, qui ont servi de référence aux agents d'état civil. L'objectif de ce classement était probablement de garantir que chaque personne ne soit nommée qu'une seule fois, c'est-à-dire qu'un prénom correspond à une seule et unique personne.

Le passage du système traditionnel complexe au système patronymique binominal, n'a pas été immédiat. L'administration coloniale n'avait pas la capacité de remplacer le système traditionnel qui avait été développé pendant des millénaires pour exprimer l'identité algérienne constamment menacée par les invasions, par un système patronymique. Il ya donc eu une période transitoire au cours de laquelle les deux systèmes ont coexisté pour identifier des individus algériens.<sup>211</sup>

La patronymisation en Algérie était motivée par la volonté de franciser le pays. Le terme « patronymisation » englobait deux aspects étroitement liés : la transcription écrite des anthroponymes et leur francisation. En effet, il était difficile, voire impossible, de rendre les noms indigènes en écriture sans les franciser.

## **6. La francisation des anthroponymes algériens en graphie française.**

Le colonisateur français a entrepris diverses actions telles que la dépersonnalisation, la déculturation et l'assimilation à l'encontre du peuple algérien dans le but de le dépouiller de son pays, voire de son identité, de sa langue et de sa culture. La francisation a été intégrée à toutes ces actions, compte tenu de l'importance de la langue dans la définition de l'identité et de la personnalité individuelles. En effet, la langue est une arme tout aussi puissante que celles utilisées dans la guerre, bien qu'elle agisse en silence.

Pendant la période coloniale, Tizi-Ouzou était une ville ou un bourg cosmopolite, habitée à la fois par des colons de diverses origines et par des autochtones. Son importance économique et commerciale a attiré les kabyles, notamment en raison des opportunités de travail et des échanges commerciaux offerts depuis la création du village colonial dans les années 1850.

Depuis cette époque, le col des Genêts, devenu Tizi-Ouzou, était considéré par les Français comme le cœur de la Kabylie, car il reliait plusieurs villes telles qu'Alger, Bougie et Bouira. Cette importance politique et économique a profondément marqué la vie culturelle de ses habitants, influençant même son système d'appellation, parfois en l'enrichissant traditionnel.

---

<sup>211</sup>Reformulé depuis <https://books.openedition.org/irmc/1492?lang=fr>

### **6.1. La francisation par l'écriture**

La francisation, dans son sens littéral, désigne l'action de rendre français ou de donner une forme française à quelque chose ou à quelqu'un. Dans le contexte de la période coloniale, la francisation était une étape traversée par l'administration. Il s'agissait d'une politique linguistique et d'un choix politique menés par l'administration, la langue nationale et officielle, tandis que l'arabe était considéré comme une langue étrangère et le berbère était largement négligé. Le choix du français comme langue de l'état algérien et sa généralisation dans tous les secteurs administratifs ont été une réaction à la francisation massive imposée à tous les Algériens. Dans le domaine de l'état civil, cette action s'est manifestée de différentes manières. La première forme de francisation était volontaire et fièrement assumée par l'administration française, tandis que la seconde était implicite et appliquée de manière sournoise.

### **6.2. Les différentes formes de francisation**

#### **6.2.1. La francisation volontaire**

La commission scientifique chargée de la transcription des noms des indigènes en caractères français a établi un ensemble d'altérations préétablies. Avant d'entreprendre le travail de transcription, cette commission a élaboré des directives à suivre de manière systématique. Ces directives, présentées dans le vocabulaire, avaient pour objectif de rendre la transcription simple, représentative et applicable par tous les agents français.

Cependant, il y avait un objectif sous-jacent, à savoir donner une nouvelle forme aux anthroponymes algériens de manière à altérer l'aspect visible de l'identité algérienne qu'est l'anthroponyme, rendant ainsi sa reconstruction et sa reconnaissance difficiles voire impossibles. A fin d'atteindre cet objectif, les instructions suivantes ont été mises en place :

#### **6.2.2. La suppression des gutturales : alif et 3 «ع»**

Les consonnes gutturales «*أ*» et «*ع*» sont des phonèmes spécifiques à l'arabe et au berbère. Elles sont présentées tant à l'oral qu'à l'écrit. Leur suppression entraîne ce que l'on appelle une déglutination, un processus d'altération linguistique qui consiste en la chute d'un phonème dans un mot. Il affecte à la fois les anthroponymes berbères et arabes. En ce qui concerne les anthroponymes berbères, nous avons principalement observé la chute de l'article masculin berbère « *a* » dans des anthroponymes tels que :

εazuz → Azouz
εabderahman → Abderrahmane
Sæd → Saad
Chaεllal → Challal

### 6.2.3. Suppression de ε

La pharyngale spirante sonore « ε » est absente dans le système phonologique français, ce qui la rend non perceptible pour les agents d'état civil. Par conséquent elle est simplement représentée par la lettre « a ». Cette simplification de « ε » donne souvent une sonorité étrange et étrangère, tels que : said → seïd, Amar → Aemar.

### 6.2.4. La suppression de « ʔ »

La consonne pharyngale occlusive sourde « ʔ » est représentée par la voyelle « a » dans la transcription. Cette consonne n'est pas prise en compte car « a » correspond mieux à la voyelle brève de l'arabe « ʔ », également représenté par « a », c'est le cas par exemple, pour le nom Akli عقيل.

### 6.2.5. La suppression des signes diacritiques

Les signes diacritiques et les digraphes sont des marques graphiques utilisées pour résoudre le problème du nombre de caractères différents entre les alphabets de deux systèmes d'écriture. Dans le système de transcription proposé par Carette pour les noms de personnes et de lieux en caractère français, ces signes sont remarquablement mis en valeur. Par exemple, Carette utilise le prime pour représenter des sons similaires, l'accent circonflexe sur le « o » pour représenter la lettre arabe « و » et la cédille sous la lettre « c » pour produire la consonne emphatique arabe « ص ». Grâce à l'utilisation de ces signes, Carette a réussi à réaliser une translittération réversible des noms propres algériens comme il affirme : « *qu'il est remarquable de ces variétés de langage résultat de l'admission des mots arabes* »<sup>212</sup>

Cependant, la commission scientifique chargée de la transcription des noms arabes n'a pas adopté ces signes dans leur écriture, arguant qu'ils compliquent considérablement l'écriture et ne sont pas pratiques à l'utiliser. Ainsi, du système de Carette, seul l'accent grave à la syllabe

<sup>212</sup> CARETTE E., 1849, « *Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 1841, 1842. Etude sur la Kabylie proprement dite*, volume IV, Imprimerie nationale, Paris, p.33.

finale de certains anthroponymes tels que Lounès, Ms3ud, Iekhbasen, Hedjar, Ssahnun a été conservée.

#### **6.2.6. La suppression de l'alif initial des noms**

Cette altération concerne principalement les noms arabes précédés de l'article « el » « ال ». Elle se caractérise par une double altération: d'abord la suppression de la lettre « alif » « ا » de l'article « ال », l'équivalent de l'article défini « le » en français, puis l'agglutination de la marque filiative « el » avec le reste du patronyme. Par exemple, le nom « Iekhbasen » devient « lekhbasen » suite à cette altération.

#### **6.2.7. La suppression du trait d'union**

Le trait d'union est simplement supprimé. De ce fait, la particule filiative « Bou », dialectisation<sup>213</sup> de « Abou » signifiant « père de » est agglutinée au patronyme. Nous voyons cela dans les patronymes suivants : Bouali, Boukouma, Boujemea, Bouakline, Bouferes, Bournine.

#### **6.2.8. La suppression du son « ou » et « en » dans les noms commençant par « Bou » et « ben »**

Le procédé d'altération dont il est question ici est similaire au précédent, mais il implique la suppression du son « ou » dans les noms qui sont formés de la combinaison de « **bou** » suivi de l'article « **el** » et du patronyme. Étymologiquement, « **bou** » est une variation dialectale de « **Abou** » qui signifie « père de ». Par exemple, nous trouvons des noms tels que Bouali et Bouakline.

#### **6.2.9. La suppression du trait d'union dans les noms commençant par « ben » suivis d'un anthroponyme commençant par « Noun »**

Cette altération affecte particulièrement les anthroponymes arabes. Cependant, cela ne signifie pas que la particule filiative des anthroponymes berbères n'est pas touchée. Au contraire, elle subit également une altération selon un autre processus visant à simplifier la transcription des anthroponymes algériens, ce qui va à l'encontre des règles orthographiques et grammaticales de l'arabe. De manière exceptionnelle, nous avons relevé des

---

<sup>213</sup>YERMECHE O., 2008, *Les anthroponymes algériens : Étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique*. Thèse de doctorat, Mostaganem. p. 280

anthroponymes dont la transcription ne respectait pas cette instruction, comme le cas de Benai/ Bennai où nous retrouvons simultanément la forme recherchée par la commission ainsi qu'un dédoublement du « n ».

#### **6.2.10. L'agglutination de la particule filiative « Oum »**

Tout comme les particules filiatives « ben » et « Bou », la particule « Oum » qui signifie « mère de » a subi une altération de type agglutination<sup>214</sup>. Cette altération a donné des anthroponymes à consonance étrange :

Oumssalem, Oumouhand.

### **6.3. La variation graphique ou francisation involontaire**

Cette étude systématique des exemples relevés dans notre corpus met en évidence les différentes variantes graphiques d'un même patronyme. En effet, un seul patronyme peut être représenté de quatre façons, voire davantage. Ces variations graphiques sont principalement dues à la valeur articulatoire attribuée à un même phonème. En d'autres termes, le même son est parfois perçu et transcrit de différentes manières.

Cette variation de perception peut même se produire chez une seule personne, qui peut percevoir le même phonème sous deux formes différentes. Par exemple le phonème[r] peut être perçu par une personne à la fois comme [R] et comme [r]. De plus, cette variation peut également être observée entre différentes personnes, ce qui signifie que l'image acoustique d'un son peut varier d'une personne à une autre.

Selon Troubetzkoy, il existe un « cible phonologique »<sup>215</sup> ou système d'écoute qui influence l'identification et l'articulation des sons d'une langue étrangère. Ce crible phonologique agit comme un filtre contrôlé par le système phonologique de notre langue maternelle. Ainsi, si un son ou phonème n'existe pas dans notre langue maternelle, notre système auditif le percevra pas directement et le rapprochera d'un autre son similaire.

Ce phénomène se manifeste principalement pour les phonèmes propres aux langues étrangères. Prenons l'exemple de la transcription des noms des autochtones, notamment dans une région berbérophone telle que Tizi-Ouzou. Lorsqu'il s'agit de transcrire les noms de cette région berbérophone, le transcripteur, qui est généralement français, est confronté à des noms principalement en langue berbère.

---

<sup>214</sup>Procédé d'altération qui signifie : coller deux parties d'un patronyme à savoir la particule filiative et l'anthroponyme.

<sup>215</sup> In [http://w3.octogome.univ-tlse2.fr/web/spip.php?action=aceder\\_docume](http://w3.octogome.univ-tlse2.fr/web/spip.php?action=aceder_docume), consulté le 25/04/2023.

### 7. Quelques variations graphiques des patronymes

Le système de transcription établi par la commission scientifique n'a pas été généralisé à tous les anthroponymes, car il ne reflète pas la diversité linguistique de toutes les régions d'Algérie. Un exemple frappant est celui du prénom Mohammed, l'un des plus couramment utilisés en Algérie, qui est orthographié différemment d'une personne à l'autre et d'une région à l'autre. Chez les arabophones, il est transcrit comme « Mohamed » ou « Mohammed ». Chez les berbérophones, il existe également sous une forme berbérisée, avec des variations telles que « Mhend », « Mohand » ou « Mhemmed ».

Ben Farhet → Benferat
Ben Aemer → Ben Ouamer
Ateisa → Ait Aissa
OuldEl Hocine → OuldHocine
AtIsæed → Ait Issad
AtMedæi → Medahi
Atæeba → Ait aba
AtBuæli → AitBouali
Atæerqub → Ait Arkoub
Atæemroun → Yala
Belḥiya → Belḥia
Atæeddi → Ait Addi
AtMaḥyu → Mahiou
Icaællalen → Ichallalen
At Sæada → Ait Saada
At Waæmara → Ouamara

Malgré les diverses tentatives visant à uniformiser l'écriture des noms propres algériens, notamment par l'établissement de système de transcription, le processus de francisation s'est déroulé de manière anarchique. En effet, les transpositeurs, les commissaires et les agents d'état civil ont approprié ces systèmes à des fins personnelles, proposant chacun leur propre transcription qu'ils estimaient plus représentative que celle de leurs homologues de plus, en

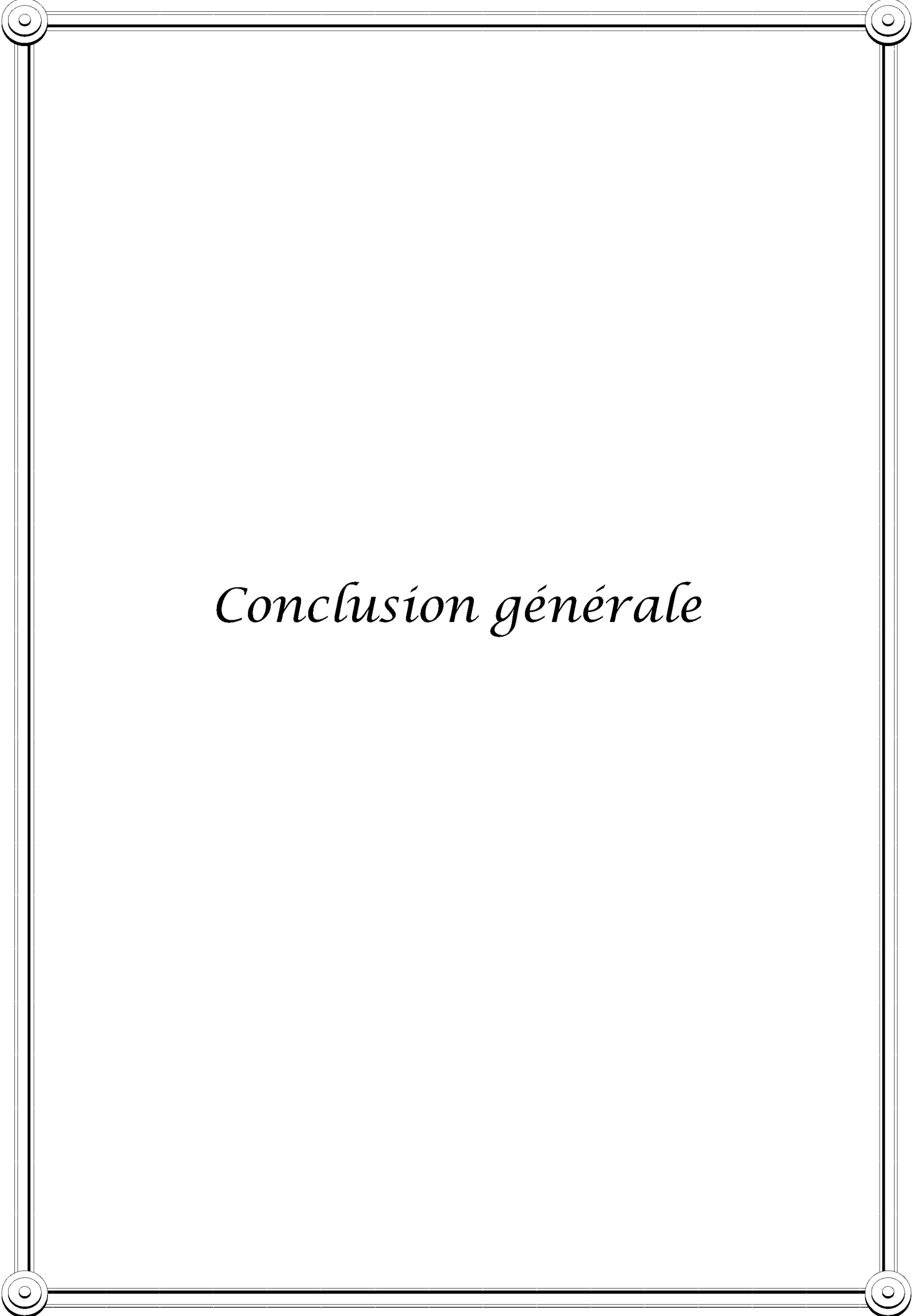
allant à l'encontre des identités algériennes. Cette entreprise de normalisation graphique des noms propres algériens s'est transformée en une entreprise de falsification, parfois volontaire et parfois involontaire. Plus d'un siècle, plus tard, cette francisation est devenue un mal dont l'anthroponymie algérienne ne parvient pas à se défaire.

En effet, elle s'est tellement imprégnée dans l'anthroponymie algérienne qu'elle en est devenue partie intégrante. De plus, il est devenu difficile de distinguer la forme étrangère francisée de la forme originale. La réalité onomastique algérienne est ainsi troublée, un brouillage qui a été exploité par les instances post-coloniales pour manipuler l'anthroponymie algérienne selon leur idéologie d'arabisation. Au lieu de remédier à la falsification francisante, les actions de correction ont ajouté de nouvelles falsifications.

### **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons examiné les transformations et les divergences dans les noms de famille. Nous avons mis en évidence les divers éléments qui exercent une influence sur la modification des noms de famille dans divers cadres linguistiques, culturels et historiques. Parmi les constatations les plus notables, il est apparu que les noms de famille connaissent fréquemment des variations dans leur forme graphique, phonétique et orthographique. Ces variations sont souvent le fruit de l'adaptation à la langue française ou à d'autres langues, ainsi que de l'impact de la prononciation locale et des évolutions des normes linguistiques.

De plus, il a été relevé que les noms de famille peuvent être intentionnellement modifiés, notamment lors de processus de francisation volontaire. Cependant, des altérations involontaires peuvent également se produire en raison d'erreurs de transcription ou de prononciation. Les influences culturelles, les déplacements géographiques, les mariages interculturels et divers autres facteurs sociaux et historiques ont également été identifiés comme des éléments significatifs contribuant aux changements de noms de famille.



# *Conclusion générale*

### **Conclusion générale :**

Cette étude se concentre sur les patronymes dans les régions d'Ait Yahia et Illilten, avec trois chapitres distincts. Le premier établit le contexte historique et culturel, soulignant l'importance des patronymes en tant que marqueurs d'identité et gardiens de la mémoire. Le deuxième se penche sur l'analyse sémantique, montrant comment les patronymes sont liés aux valeurs culturelles et religieuses. Le troisième chapitre explore les variations des patronymes au fil du temps, attribuées aux influences linguistiques, migrations, mariages mixtes et normes orthographiques changeantes. Cette étude met en évidence que les patronymes sont plus que des mots, ils incarnent l'histoire, la culture et l'identité des régions, soulignant l'importance de préserver ce trésor culturel et encourageant une exploration plus approfondie de l'onomastique et son lien avec l'anthropologie.



# *Bibliographie*

## Bibliographie

### Ouvrages

- ❖ BAYLON CH et FABRE. 1982, *Les noms de lieux et de personnes*, NATHAN.
- ❖ CHAKER S. 1991, *Manuel de linguistique berbère*, T1, Ed, Bouchene, Alger..
- ❖ CHEREGUEN F. 1993, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger..
- ❖ TOURATIERCH. 2000, *La sémantique*, paris. S.L.

### Les Dictionnaires

- ❖ DALLET J- M., 1982, *Dictionnaire : Kabyle-Français*, Ed, Paris.
- ❖ MOUNINI G., 1974, *Dictionnaire de la linguistique*, quadrigé / puff, paris.
- ❖ DAUZAT A., 1980, *Dictionnaire étymologique dans noms de familles et prénoms de France*, Larousse, paris.
- ❖ DUBOIS J., 1980, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Ed, Larousse.
- ❖ DUBOIS J., 1989, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris..
- ❖ TIDJET M., 2016, *Dictionnaire des patronymes Algériens*, Tome 1, OPU, Alger.
- ❖ TIDJET M., 2016, *Dictionnaire des patronymes algériens*, Tome 2, OPU, Alger.

### Articles :

- ❖ BEN RAMDANE F., 2005, « Des noms et des noms anthroponymie et état civil en Algérie » in, *Centre national de recherche en anthropologie*, Ed. Cracs.
- ❖ CARETTE E. « *Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années , 1840, 1841, 1842* .in « Etude sur la Kabylie proprement dite » , volume IV , imprimerie nationale, Paris.

### Mémoires et thèses :

- ❖ AIT BENALLA.A et BENBOUSSAD.K, 2020, *les noms des lieux et des villages de deux daïra Iferhounen et Ain El Hammam* étude sémantique et morphologique.
- ❖ TIDJET M., 2013, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi Aich et Chemini*, étude sémantique et morphologique, thèse de doctorat, Tizi-Ouzou.
- ❖ YERMECHE O., 2008, *Les anthroponymes algériens : Étude morphologique, lexicosémantique et sociolinguistique*. Thèse de doctorat, Mostaganem.

**Sites internet :**

- ❖ [https://recherche-anom.culture.gouv.fr/archives/fonds/FRANOM\\_01568](https://recherche-anom.culture.gouv.fr/archives/fonds/FRANOM_01568)
- ❖ <https://www.ummo.dz/dspace/bitstream/handle/ummo/374/CHALAL%20Kahina%20T.M.%20238.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- ❖ [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tat\\_civil\\_indig%C3%A8ne\\_d%27Alg%C3%A9rie](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tat_civil_indig%C3%A8ne_d%27Alg%C3%A9rie)
- ❖ [https://www.cairn.info/load\\_pdf.php?download=1&ID\\_ARTICLE=JFP\\_037\\_0042](https://www.cairn.info/load_pdf.php?download=1&ID_ARTICLE=JFP_037_0042)
- ❖ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Al%C3%A9nation\\_sociale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Al%C3%A9nation_sociale)
- ❖ <https://babzman.com/les-noms-patronymiques-algeriens/>
- ❖ <https://journals.openedition.org/insaniyat/8054>
- ❖ <https://www.geneanet.org/prenom/>
- ❖ <https://books.openedition.org/irmc/1492?lang=fr>
- ❖ [http://w3.octogone.univ-tlse2.fr/web/spip.php?action=aceder\\_docume,](http://w3.octogone.univ-tlse2.fr/web/spip.php?action=aceder_docume)
- ❖ [www.wikipédia.org/wiki/onomastique.](http://www.wikipédia.org/wiki/onomastique)
- ❖ [www.wikipédia.org/wiki/onomastique.](http://www.wikipédia.org/wiki/onomastique)



# *Annexes*



*Agzul*

**Agzul :**

Tukci n yismawen ur d-yeddi ara ačhal aya war anamek , tigawt n umdan , tulmisin-is ney tayara n tfekka akked walay-is , di tuget tettili d aybalu n tehregt n yismawen. Yef waya ara d-yili uxeddin-a n tkatut, yef yismawen imazlayen n twaculin, akken ad nefhem, ad negzu ugar azar n usemmi i yettunefkken i yimdanen. Tazrawt-agi terza tama n lwilaya n Tizi Wezzu, lada timnađin n At yehya d Yillilten.

Asentel-nney n unadi d wa : « la patronymie dans les régions de Ait Yahia et Ililten : étude sémantique » . Tazrawt-a iswi-s d tayuri n yinumak n yismawen imazlayen n yimdanen, Deg unadi-nney, ad nezrew ismawen n twacult n snat n tyiwanin ( Micli d Yiferhunnen) s useqdec n tesleđt tasnamkit d yibeddilen i sœddan yismawen-agi deg umezruy .

**Tamukrist :**

Akken ad nesseddu akken iwata amahil-nney, ad d-nefk kra n tuttriwin yef wumi ara neeređ ad d-nerr deg tezrawt-agi , isastanen d wigi : D acu-ten yimsemmeskal yemgaraden ay seān deg snat n tamiwin-agi ? d acu-t uzar n wawal-nsen ? d acu-t unamek-nsen ? đran-asen-s ibeddilen ? ma d tidet, acu-ten ?

**Turdiwin :**

Akken ad nerr yef yisteqsiyen-agi, ad neeređ ad d-nerr i turdiwin-a :

- Ismawen n twacult yellan yakan , d wid ittwacudden s isem n læerc ?
- Ikerwayen ad seun assay d tmitar tiseknakalanin n snat n temnađin-agi ?

**Ixef 01 :**

Deg yixef-agi, anamek n wawal « patronymie » yettwasqrdec s telqay , neeređ ad d-nessebgen iħricen yerzan tusna n yismawen n twaculin , Ama d anagraw n usemmi ama d tuyalin yer tmagit tadelsant tanmettit.

**Ixef 02 :**

Deg yixef-agi nemmelay-d yef umealem d usebgen n twuri-is meqqren di tigzi n umezruy d tmetti, Ismawen n twacult d tbut n tidet yef lweřt adelsan.

Ixef 03 :

Deg yixef-agi nerra lwelha yer ubeddel d umxallaf gar yismawen n twacult, nbeggen-d d acu-tent tezirin i d-yessegrawen ibeddilen deg yismawen n twacult, gar-asant tiderdiwin n udlifen, tafilifunsit d tsektikulujit, atas n tdersiwin, tizririn tidelsanin d tmazrayin, akked yimgan-nniđen inmettiyen i yettwasqerdcen .

**Tagrayt tamatut :**

Tagrayt, deg unadi-agi nerra lwelha yer yismawen n twacult di temnađin n At Yehya d yililten, Tesbeggen-d belli ikerwayen mačči d awalen kan n menwala, maca d wid irefden amezruy d yidles d tmagit, aħraz d tikci n wazal i yismawen-agi n twacult, ttwaegnen d igerrujen idelsanen , Tazrawt-a ad d-tefk tabyest i ugar n usnirem deg tayult n yimuyayen yesean assay akked tayulin-nniđen am Tesnalsa.



*Corpus*

## Le Corpus

## Commune Ait Yahia:

Village	N°	Les patronymes	racines	Selon l'informateur	Selon les ouvrages
<b>Abdoun (εbdun)</b>	<b>01</b>	<b>At Mensur(Ben Mensour, Ihout, Boualane</b>	MNSR	L'ascendant est surnommé "Mansour". -homme victorieux.	Masculin, singulier, un emprunt à l'arabe qui signifie « aide, assiste, secours, rend victorieux ». (TIDJET M P 138)
	<b>02</b>	<b>At eli ( Ould Ali , Nait Ali )</b>	ΣL	Est d'origine arabe il signifie celui qui est haut.	"haut, élevé, distingue ; éminent, sublime" (Beaussier, 1958: 676) (TIDJET M P 24)
<b>Aguni Isaad</b>	<b>03</b>	<b>At Qasi (Ben Kaci, Ould Kaci )</b>	QS	Le premiers installés au village s'appellent « KACI ».	masculin" ceux/ les personnes de famille Kaci(ar)"dur,méchant, cruel, atroce". (TIDJET M P 37)
	<b>04</b>	<b>Ben Farhet</b>		Le premiers surnommés « Farhet ».	Frrəḥ,yettferiḥ, aferriḥ parler clair s'exprimer clairement . (DALLET P 222)
	<b>05</b>	<b>Ben Ouamer</b>		Le premiers des ascendants est surnommé « Ammer ».	Ou « signifie en berbère "de" (AKIR) ». Ceux/les gens de Amar » : de Amara (ar) « prospérité, qui aune vie longue et prospère (Harzoune ,2006 :153. (TIDJET P 36)
	<b>06</b>	<b>Ibeṭṭiwen (bettoui)</b>	BT	/	Abetti, abettiw /abetti (ar) ibettiyen /ibettiwen (i) bail.

					(DALLET P 55)
<b>Ait Ahmed</b>	<b>07</b>	<b>At Bel Qasem (Ait Belkacem)</b>	QSM	Le premier ascendant est surnommé "Belkacem".	« Bel » est une variante de "Ben" « "l" final étant un produit d'assimilation de "n" par effacement de ce dernier devant l'article "el" suivant ben ». (CHERIGUEN P 1993 :112). Formation patronymique à partir du prénom kabyle Belkacem qui est lui-même obtenu par réduction de la quantité vocalique du complexe Abu El Qasem. le prophète ayant eu un enfant avec sa première épouse Khadidja qu'il appela El Qasem « élégant, beau de visage et juste, équitable »(Harzoune,2006 : 237) (TIDJET P 55)
	<b>08</b>	<b>Axxam n Ccix (Ait Ahmed)</b>	XM CX	Il vient d'un nom, d'un lieu.	Axxam n Ccix qui veut dire "la maison du cheikh". Il est composé de :axxam : c'est un mot kabyle qui veut dire :maison, famille, foyer. (DALLET P 900)
	<b>09</b>	<b>At eisa(Ait Aissa)</b>	ΣS	C'est par rapport au prénom « Aissa ».	« Les fils de Aissa », découle du nom du prophète « Jésus ».C'est un prénom d'origine hébraïque, qui

					veut dire « Dieu sauve ».
	<b>10</b>	<b>At Ccix (Ould Cheikh)</b>	CX	Le premier ascendant est « Immam ».	Vient de la langue arabe du mot « El Cheikh ». Cedernier a le même sens que le mot amazigh « amyar » qui veut dire « vieillard, sage, vieillard avisé. (DALLET P 7)
<b>Ait Anter</b>	<b>11</b>	<b>At Si əli (Ould Si Ali)</b>	S ΣL	C'est le premier installé au village « Ali ».	Abréviation de « sidi » monsieur v, syd. (DALLET P 756) əli: déjà cité.
	<b>12</b>	<b>At Si Slimane (Ould Slimane)</b>	SLMN	Le premier ascendant est surnommé "Slimane"	Si: déjà cité. Slimane: nom prénom masculin (DALLET P 774)
	<b>13</b>	<b>At Muḥənd (Icheboudene)</b>	MḤND	Le premier nom des ascendants surnommé « Mohend ».	Mḥənd/ prénom. V ḥnd . Meḥmed/ mal en point. (DALLET P 492)
	<b>14</b>	<b>Iwcicən (Aouchiche)</b>	WCC	Un nom qui est surnommé « Aouchiche » qui veut dire « brave ».	C'est certainement une fonction onomatopéique qu'on pourrait rapprocher de wəwə « parler à l'oreille, siffler (balle). (TIDJET M P 41)
<b>Ait boutchour</b>	<b>15</b>	<b>Ait muḥənd (ben mouhand)</b>	MḤND	le premiers surnommé « muhend ».	« Le fils de Mḥənd » est un prénom porté par les sujets de sexe masculin. (DALLET P 492)
	<b>16</b>	<b>At Lḥəssin (Ould Hocine)</b>	ḤSN	Il signifie le bien.	Iḥsen, ur yəhsin, aḥssan, leḥssan/soigner, se

					soigner, être soigner. (DALLET P 443)
	17	<b>At Cerif (Cherifi)</b>	CRF	Nom arabe descendant de « Cherif ».	(ar) .le mot « Charif » qui veut dire « noble de rang élevé ». (TIDJET P 64)
<b>Ait Daoud</b>	18	<b>Assous</b>		L'origine de son nom est « Aissa ».	<i>C'est une simple altération de l'ethnique alassus ;alاساس pouvait désigner une communauté spécialisée dans le blanchiment à la chaud ou qui creuse des fondations, il dériverait de l'arabe lesses «blanchir à la chaux le soubassement d'une chambre jusqu'au carrelage ». Mais il pourrait être le nom attribué à l'ancêtre hyponyme et signifierait alors « le fondateur », c'est -à-dire le fondateur de la tribu. Il peut être un sobrique et signifie « salaud » du substantif arabe « eṣṣaṣ » qui trouve toujours à redire. (TIDJET P 40)</i>
	19	<b>At Farḥad (Ferhad)</b>	FRḤD	Leurs origines se trouvent à Beni Warthilan.	Veut dire « fatigué », de ferhed(ar) « fatiguer ». (TIDJET.M P167)
	20	<b>Ferḥat (Ferhati)</b>	FRḤT	Le premier ascendant est surnommé	Patronymisation du prénom

				« Farhat ».	Ferhat « joyeux, gai ». (TIDJET M P 97)
<b>Ait Djebara</b>	<b>21</b>	<b>Aissaoui (εissawen)</b>	ΣS	C'est un nom donné par les français : les descendants de Aissa.	Patronymisation de Aissa ar l'adjonction de la terminaison (suffixe). (TIDJET P 35)
	<b>22</b>	<b>At Qasi Aεrab(Ait Kaci Arab)</b>	QS	premier nom ancien des descendants est surnommé "Kaci arabe" ce sont les deux frères .	Qasi : déjà cité. ΣRAB :langue arabe(ar.sg). taεrabt d lssas n timeslemt, la langue arabe est un fondement de la religion musulmane. (DALLET P 998)
	<b>23</b>	<b>IHebazen (Hebbaz)</b>	HBZ	Ils sont connus par leurs richesses est leur courage .	Hebbwez/accaparer vħw. (DALLET P 302)
	<b>24</b>	<b>Iqrar (iqrar)</b>	QRR	Le premiersurnommé par rapportàl'endroit.	Lqrar :endroit sur/ réserver, sécurité stabilité. Certitude aboutissement. (DALLET P 671)
<b>Ait Haroune</b>	<b>25</b>	<b>At Belqasem (Ben Belkacem)</b>	BLQSM	Le premier descendant surnommé « Belkacem ». selon quelques informateurs « Belkacem » est un brave homme.	Est un cas particulier de nom décomposable en ben+ben+el+Qacem, litt."fils du fils El-Kacem".assimililationBen Belkacem. (CHERIGUEN P 114)
	<b>26</b>	<b>At Farħet ( BenFarhat</b>	FRħ	Le premier est surnommé « Farhat ».	Frreħ yettferiħ, afferiħ. Parler clair :s'exprimer clairement . (DALLET P 222)
	<b>27</b>	<b>At yaħya (Ait Yahia)</b>	ħY	Le premiers installé dans ce village est surnommé selon la région.	Yeħya :nom d'une tribu voisine.At Yaħya prénom masculin.

					(DALLET P 920)
<b>Ait hichem</b>	<b>28</b>	<b>Atε abdeslam (abdeslam)</b>	ΣBDSL M	Homme de paix.	Patronyme.litt. fils de de Dieu, la paix. (CHERIGUEN P 91)
	<b>29</b>	<b>At Bellil(Ait Bellil)</b>	BLL	/	Le patronyme <i>At Bellil</i> « le fils de Bellil ».veut dire « <i>”sensé, raisonnablede balil (ar.cl.) “humide et froid(vent). Ce qui estbon, raisonnable(kazimirski, 1860, tom1 : 156).► ou à segmenter IBN Lleil “fils de la nuit“(beaussier1958 :70). (TIDJET.M.,P4)</i>
	<b>30</b>	<b>At Bournin (Bournine)</b>	BRNN	/	Ebren; ar.brn,iberren; ur yebrin abaru tubernin/Rouler, enrouler. Aberṛrani/Etranger. (DALLET P 47)
	<b>31</b>	<b>At Brahem (Ould Brahem)</b>	BRHM	Leur ascendant est surnommé“ <i>Abarhan</i> ”.	Yeḃrahim: Abraham.//Prénom.masc (DALLET P 44)
	<b>32</b>	<b>At Farḃet( Ben Chabane)</b>	FRḃT	/	“Fils de Chabane”; Chabane, le sens initial de ce3ban est: le populaire, celui qui jouit d’une grande notoriété (Belhamid & Salvetat, 2002 : 123), c’est le huitième moisdu calendrier musulman, précédent le Ramadhan. (TIDJET P 51)

	33	<b>At Isæed( Ait Isaad, Ben Issad)</b>	SΣD	Le descendant est "Sa3id".	Seïd, Sæid,sseædi. Lenom pr, est soustrait à la loi de l'an. Par dissimilitude, au moins dans le langage fém. Ce nom est un euphémisme pour les mots qui signifient éclair. Tonnerre, calamité. (DALLAT P 1032)
	34	<b>At Meddur ( Meddour</b>	MDR	Leur premierdescendant s'appellait "Meddour".	Le patronyme <i>At Meddur</i> qui vient de la racine trilitère « MDR », qui veut dire « vivant ». (TIDJET P 93
	35	<b>At Medæi (Medahi)</b>	MDS	Fils de Med3i venu de M'Sila.	"Meddeæ"; « yettmeddie » Qui veut dire :parler avec affection de préciosité, faire des grimaces en parlant. (DALLET P 488)
	36	<b>At Mesæud(Ould Messaoud, Ben Messaoud)</b>	MΣD	Le premierdescendant est surnommé "Messaoud".	Transcription de Imeseuden pluriel de mesæud(adj.ar) heureux fonturré bien heureux"(beaussier, 1958:474)il signifie (les gens de la famille Messaoud) (TIDJET P 146)
	37	<b>At Mæmmer( Ben Maamer, Ait Maamer)</b>	MΣMR	Le premir descendant est surnommé" Amer".	« Mæmmer », « Σemer », respectivement, qui présente une même racine trilitère « Σmr »,c'estun nom propre utilisé pour dénommer un individu du sexe masculin.

	38	At Qasi uezug(Ait Kaci Azzoug)	QS ΣZG	Le fils de Kaci. Leur premier descendant est venu de « Iazougen ». Ceci est dû à un crime d'honneur qu'il a commis.	Qasi : déjà cité. Aæzzag:vb.de qual.mal attesté yettaæzag eæzeg teæzeg , « être sourd ». (DALLET P 44)
	39	At Rabaḥ ( AitOuazou)	RBḤ	Leur premier descendant s'appellait « Rabaḥ ».un homme riche .	Irebbeḥ/yettrbaḥ. Arebbeḥ comme dans l'expression : ula wi-rnun ? rebbi (ou allah) irebbeḥ !, qui dit mieux ?(enchère)-adjudgé !( que dieu fasse profiter, gagner !). porter bonheur, chanceux. (DALLET P 701)
	40	At Slimane(Ait Ali Slimane)	SLMN	Le fils de Ali descendant de « Slimane ».	Slimane :nom et prénom masculin .Slimane , Slimanee « homme de paix », est l'équivalent arabe de Slimane. (DALLET P 774)
	41	At Seïd ( benBoudjema)	SΣD	Le fils de Boudjema descendant de « S3id ».	Isæed, ur yeseïd, asead, amesæd, <i>rendre heureux,</i> <i>complimenter ;porter des</i> <i>compliments, ainsi</i> <i>mesæud:être cause du</i> <i>bonheur, de chance , at</i> <i>ttæad: nom d'un village de</i> <i>la tribu des At Attaf au sud</i> <i>des AitM, asædi, heureux</i> <i>bien,favorisé, de dieu, riche</i> <i>porte bonheur « ad tt-yeg</i> <i>rebbi dtaseædit »(DALLET</i> <i>P 801 ,802)</i>
	42	At Wayrad( Ben Wayred,	YRD	Ce patronyme est porté par leurs ancêtres parce	Qui veut dire « lion » à

		<b>Ait Wayred)</b>		qu'il sont courageux .	trois sens « lion », « veillé », « compris » (DALLET P 922)
	<b>43</b>	<b>At Yusef ( Ait Youcef)</b>	YSF	Ce patronyme a été donné par l'administration française ,par rapport à un homme qui s'appellait "Youcef".	Signifie « patriarche », sidna Youssef , nom d'une tribu voisine des Ait Menguellet : <i>AT Bu Yussef</i> . (DALLET P 923)
	<b>44</b>	<b>At Yeymur (</b>	ΓMR		“vieillard, beau-père, beaux-parents (par rapport à la belle-fille). (DALLET P 540) Patronyme veut dire “prospère”. (CHAKER P 164)
	<b>45</b>	<b>At εba (Ait Abba)</b>	ΣB	Wa3ba. Un guerrier.	Σεεβεεб: yetteεbeib-aεεbeεб//parler avec autorité: faire autorité. (DALLET P 968)
	<b>46</b>	<b>At εli Waεmer(Ben Ali Amer)</b>	ΣL ΣMR	Les fils de Ali descendants d'Amer.	Σli: qui veut dire « un élevé, le haut » et « serviteur du grand ». Amer, est un prénom arabe porté par les sujets de sexe masculin. Il désigne ; « <i>destiné à une vie longue, féconde et prospère</i> ». ( TIDJET P 802-803)
	<b>47</b>	<b>Iheddaden (Iheddaden)</b>	HDD	Ce patronyme vient de“aheddad”,“forgeron” leur premier descendant était un “forgeron”.	Heddad/ de heddad un nom arabe qui s'est intégré dans le kabyle « forgeron ». (DALLET P 922)

	48	Iæezaben (Azzabene)	ΣZB	Surnommé par rapport à un lieu.	Yettæezbib, aæezzeb /habiter une maison ou une cabanne dans la campagne. (DALLET P 1014)
Ait Mellal	49	At Qeddac (Ben Keddache, Ait Keddache)	QDC	C'est le descendant qui était un "travailleur"	Eqdec, servire, aider. Sseqdec : yesseqdec, faire le travail ménager. Lqdic : ménage, travaux. Relié qaddac, sémantique, quodus, quoduc sacré, ab. (CHERIGUEN P 123)
	50	At Rabaḥ (Ḥassani)	RBḤ	Leur grand-père s'appelait « Rabah ».	Irrebeḥ : gagner, prospérer. (DALLET P 701)
	51	At Sgar (Ait Seguer)	SGR	Cela veut dire "petit".	Yettseger-asegger/pousser, bousculer hâter/inciter heurter. Sgr: essges être endolori (DALLET P 763)
Ait Oudjouadi	52	At Bufares (Bouferes)	BFRS	C'est par rapport à leur grand-père	« de l'endroit de cavalier ». (CHERIGUEN P
	53	At Sedri (Sdiri)	SDR	Ce patronyme désigne une famille qui "brode".	essdur // devant brodé du burnous. Empiècement de robe. (DALLET P 757)
	54	At Ujwadi (Zouber)	JWD	Ajwadi. Un homme courageux.	« L'homme de la noblesse militaire ». CHERIGUEN, p 133. Ljwad/ brave, courageux, héros, sage, homme respectable. (DALLET P38)
	55	At Eemruc (Amrouche)	ΣMRC	I3emmaren c'est par rapport à le nombre d'enfants.	Σemruc/hypocoustique et diminutif de Amer « peuple,

					remplir une maison d'enfants, avoir beaucoup d'enfants une grande postérité » Beaussier, 1998.679-680). (CHERIGUEN P 31)
	56	<b>Ihemacen (Ferḥaḥ)</b>	HMC	Le premier descendant "Hamu".	Hamma, qui veut dire « chaleureux ». (DALLET P 323)
<b>Ait Si Amara</b>	57	<b>At Ccix ( Ould Cheikh)</b>	CX	Ce patronyme est lié a un "Immam" de ce village.	Cette racine vient de la langue arabe, du mot « El Cheikh ». Ce dernier a le même sens que le mot amazigh « amyar » qui veut dire « vieillard, sage, vieillard. (DALLET P 118)
	58	<b>At Mḥend ( Ould Mohamed)</b>	MHD	Le premier descendant « Mouhamed ».	At Mḥend prénom porté par les sujets de sexe masculin ; il dérive du nom du prophète Mohamed. (DALLET P 492)
	59	<b>At Sayaḥ (Sayah)</b>	SYH	/	Les fils de Sayah « syh » qui veut dire « voyageurs ;vagabond » « l'itinérant, le touriste ».Ce sens figuré dans la religion. (DALLET P 800)
	60	<b>At Eli (Ait Fodil)</b>	ΣL	L'administration française « Ait Fodil » le descendant « Ali ».	Σli: déjà cité.
	61	<b>At Emara ( BenAmara)</b>	ΣMR	Amara . Connu par sa force et sa sagesse au village.	Veut dire «fleurissant ,épanoui » et « prospère ,riche, et de « eumran » qui

					est d'origine arabe, qui veut dire un pays habité, cultivé ,peuplé . état de culture , de bien être, de prospérité. Le patronyme « Isemranen/Ben Amrane » au niveau morphologique et proche de « semran/ sebrani » qui veut dire « hébreux, hébraïque ». (TIDJET P 31)
	<b>62</b>	<b>Axxam n Ccix ( AitAhmed)</b>	XM CX	Un endroit au village.	Veut dire la maison de cheikh il est composé de axxam c'est un mot kabyle qui veut dire maison, famille et foyer. DALLET ,p 900. Ccix :déjà cité
<b>Ait Ziri</b>	<b>63</b>	<b>At Bueli ( Ould Bouali, Ben Bouali)</b>	BΣL	Enfante difficile.	Abeeli ;adj-ar ibeliyen ; tabeelit ;tibeeliyin/nom arrosé ; sans eau ; qui n'a pas besoin d'eau.ibeliyen ; enfants difficiles. (DALLET P 66)
	<b>64</b>	<b>At Gugam (Ben Gougam, Gougam)</b>	GGM	Des enfants muets.	Yetgugum-agugem,tiggugent//être muet, se taire. (DALLET P259)
	<b>65</b>	<b>At Taher (Ait Taher)</b>	THR	Surnommé selon sa noblesse.	Taher, le pur surnom donné souvent au prophète :nnbiTaher, Tahar. (DALLET P 1032)
	<b>66</b>	<b>At Waɛli ( Ben Ouali ,Ould</b>	ΣL	Les fils de Ali.	Et le nom d'un quatrième

		<b>Ouali)</b>			calife (656.661) (CHERIGUEN P 67)
	<b>67</b>	<b>At Younes (Ben Younes , Ould Younes)</b>	YNS	Le fils de younes descendant de “kaci”.	De Younes « JONAS », qui vient de l’hébreu Yona « colombe » (Harzoune 2005,323) (TIDJET P 112)
	<b>68</b>	<b>Imduren (Imdduren)</b>	MDR	/	Tameddurt//vie. (DALLET P 487)
	<b>69</b>	<b>At æerqub (Ait Arkoub)</b>	ΣRQB	Quelques champs .	Eæerqeb, yetterqib-æærqab/planter d’oliviers. Aæerqub(u): iæerqab(i)/iæerqab/ olivette. Champs d’olivier. (DALLET P 1002)
<b>Ighi Yahfad</b>	<b>70</b>	<b>Ait Yidir ( Ait Yidir)</b>	YDR	Le premier descendant surnommé “Idir”. Il signifie la force et le courage suite à un survécu.	Transcription francisée du prénom kabyle Yidir; qui veut dire « qu’il vive », c’est l’acriste 3ème personne du masculin singulier du verbe idir « vivre ». (TIDJET P 116)
	<b>71</b>	<b>At Aḥmed (Ben Ahmed)</b>	ḤMD	Le premier descendant surnommé “Ahmed”.	Yetḥemid: félicité. (DALLET P 324)
	<b>72</b>	<b>At Saïd (Ben Said)</b>	SΣD	/	Déjà cite.
<b>Igufaf</b>	<b>73</b>	<b>Imtuten (Amtut)</b>	MTT	/	/Amtut/ ou /æemtut/, il peut provenir de plusieurs mots et avoir des sens différents. De la racine ΣMT (Kazimirski, 1860, tome 2: 360), d’ou æmit (ar.cl) « gardien zélé et

					<p>attentif. Homme faible et irrésolu qui ne sait quel parti prendre et que devenir. Qui est un peut étourdi par le vin », ainsi il aura le sens de quelqu'un de faible, qui est étourdi, somnolent, il désignerait donc un homme sans vigueur ; ► « presser la laine en flocons , pour le filer », dans ce cas il désignerait un artisan de laine. ► de la racine MT( Kazimiraki, 1860, Tome 2 : 1055) on a <i>matta</i> (are.cl) « étendre quelque chose en long (par ex. une corde) tirer de l'eau d'un puits avec une corde et sans le secours d'une poulie. Rechercher une alliance avec quelqu'un. Porter à quelqu'un la connaissance de... » et <i>matat</i> « lien par lequel on tient à la famille de quelqu'un », et am tout désignerait quelqu'un qui a un lien de famille avec ... (TIDJET P 32)</p>
	74	<b>At Brahem (Braik)</b>	BRHM	/	<p>/Brayek/ , de <i>iberrayek</i> (k.), certains l'appellent <i>bubrrak</i> , « fantôme qui se pose sur le dormeur. Cauchemar »</p>

					(DALLET,1982 :45), <i>Iberrayek</i> est comme un poids qu'on sent sur ses épaules pendant le sommeil. (TIDJET P 79)
	75	<b>At Ḥamic (Ait Ḥammiche)</b>	HMC	Le premiers descendant est surnommé « Hamouche ».	Lḥammu: hamma « chaleureux ». (DALLET P 323)
	76	<b>At kessour (kessour)</b>	KSR	une famille qui est associée à des palais ou à des forteresses dans le passé.	« habitant d'un <i>qesr/qser</i> », de <i>qser</i> c'est un mot arabe, « palais, château, hôtel. Château fort, citadelle »(Beaussier, 1958 :807). ► ou milicien touchant le <i>qser(ar)</i> « paie, décompte que touchait le milicien turc à certaines époques déterminées » (Beaussier, 1958 :801) (TIDJET P122)
	77	<b>At æmroun (Yala)</b>	ΣMRN	Encouragements.	De l'hébreu <i>Yalaa</i> , « antilope, gazelle »(Ouaknin & Rotnemer, 1993 : 147), ► ou de l'arabe <i>yeʿla</i> « qu'il surpasse, qu'il soit au dessus de tous, élevé, il est au dessus » (cf. <i>Yala</i> ), ► c'est aussi un prénom berbère formé sur la base de <i>ayla</i> « propriété, le bien de quelqu'un » (Nait-Zerrad, 2005 :159). (TIDJET P 112)

	78	At εic (AitAiche)	ΣC	Descendant de Aiche .	De εeyc « vie, manière de vivre. Vie, existence »(Beaurssier, 1958 :695) (TIDJET P 17)
	79	Belḥiya (Belḥia)	BLḤ	Une famille d'origine arabe.	Disparaitre, être introuvable. ·teblaleḥ lḥadja-nni nettqellib, ce que nous cherchons a bel et bien disparu. (DALLET P 24)
	80	Ḥamani	ḤMN	Le premier descendant et surnommé "hamdan".	Individu de la famille <i>hamana</i> « chaleureux ». (TIDJET P107)
	81	Sεaad ( Ssaad)	SΣD	Féliciter, prospérité.	Iseεeed; ur yeseid- asead, aneseud// rendre heureux. Compliments à. (DALLET P 802)
	82	εessus( Aissus)	ΣSS	Il dérive du nom 'Aissa'.	Probablement une simple altération de l'ethnique Alassous ; alassus pourrait désigner une communauté spécialisée dans le blanchiment à la chaud ou qui creuse des fondations, il dériverait de l'arabe lesses « blanchir à la chaux le soubassement d'une chambre jusqu'au carrelage. Creuser des fondations (Ouest) » (Beaussier, 1958 : 899), ► mais il pourrait être le nom attribué à

					l'ancêtre hyponyme et signifierait alors « le fondateur », c'est-à-dire le fondateur de la tribu. ► Il peut être un sobriquet et signifier « salaud » du substantif arabe $\epsilon\epsilon\varsigma\varsigma\alpha\varsigma$ (ar.) « qui trouve toujours à redire. Salaud » (Beaussier, 1958 : 656). (TIDJET P 40)
<b>Isendlen</b>	<b>83</b>	<b>At Muhub (Ait Mouhoub)</b>	MHD	Le premier descendant "Mouhoub".	« Donné, don (de Dieu), qui est pourvu de dons (par Dieu) ; donné, offert, consacré (à Dieu) » . (TIDJET P 150)
	<b>84</b>	<b>At Waædur( Ait Ouædur)</b>	WΣDR	Un nom de famille il est d'origine arabe "waadou".	Meædur; vb. De qual.; ar. ædr / avoir raison; avoir droit. (DALLET P 976)
	<b>85</b>	<b>At eli Braham ( AitAli Brahem)</b>	ΣL BRHM	Fils de Ali descendant de Brahem.	ΣLI : déjà cité . Brahem : déjà cité.
	<b>86</b>	<b>Iḥeddaden (Iheddaden)</b>	ḤDD	Forgeron	Déjà cité.
	<b>87</b>	<b>Iæmranen (Iamrannen)</b>	ΣMRN	Leur premier descendant surnommé "Amrane".	« fils de Amran », du prénom Amrane « prospère, riche », qui est une forme du nom commun $\epsilon\mu\text{r}\text{a}\text{n}$ « pays habité, cultivé, peuplé. Etat de culture, de bien être, de prospérité » (Beaussier, 1958 : 679). (TIDJET P 59)
	<b>88</b>	<b>Oumssalem</b>	SLM	Leur premier	♦Salem : yetsalem ; isulem-

		<b>(Ath Salem)</b>		descendant "Salem" .qui signifie la paix.	asalem, ssalmal être infecté, s'infecter. • yebda-d t- timmist isulm-as d-aqzul, cela a commencé par un petit bouton qui a fini par lui faire un bel abcès. (DALLET P 774)
<b>Koukou</b>	<b>89</b>	<b>At Gana ( Ait Gana)</b>	GN	Par rapport à leur charme, "élégance".	Une des variantes du nom de l'ancêtre mythique de la branche berbère des Zenata. Du verbe egen « être chargé (arme a feu)/cuvé (feu) » ou bien de gain « guetter attendre/attendre toutou quelque chose de quelqu'un » (Nait Zerrad 2005 : 48), ► ou Gana(ar.dial) « aussi, de nouveau » Gana « goût, inclination, plaisir (Beaussier, 1958 :771). (TIDJET P 99)
	<b>90</b>	<b>At Melula (Ait Meloulla)</b>	MLL	Leur couleur de peau blanche.	Imlul/ umlul Yettimlul/ yettumlul; mellul-temlel, tumlulin    être blanc. (DALLET P 497)
	<b>91</b>	<b>At Mimun ( Ait Mimoune)</b>	MMN	Fils de Mimoune Descendant de Mimoune.	de la famille Mimoun » , de Ma'moun (adj. ar.) « cru, croyable, accrédité, affidé, de confiance, digne de foi, sûr. Protégé, en sécurité. Consignataire, dépositaire

					d'une somme. Sûr, assuré, sans danger (remède) » (Beaussier, 1958 : 19-20), d'où le prénom Mamoun1 « qui a la protection (de Dieu), le protégé, l'assuré ». (TIDJET P 147)
	<b>92</b>	<b>At Slimane ( BenSlimane)</b>	SLMN	Ascendant surnommé Salamon.	« fils de Sliman » ; Sliman, « homme de paix », est l'équivalent arabe de Salamon. TIDJET,,p 64 .
	<b>93</b>	<b>Balli (Balli)</b>	BL	Une personne dont le sens serait lié au miel.	De Bali (adj.ar) « antique, vieux, ancien. Usé, râpé »(Beaussier,1958 : 75) (TIDJET P 48)
	<b>94</b>	<b>Benaia</b>	BN	Il est lié au mot construction.	De abennay (k) « maçon, bâtisseur, fondateur, constructeur. ( TIDJET P 54)
	<b>95</b>	<b>Bulma (Boulma)</b>	BLM	/	Ibalmawen /ibulma    marais, malsain (connu surtout en top. De champs, etc. ;le mot semble en voie de disparition). (DALLET P 24 )
<b>Tagounit</b>	<b>96</b>	<b>εagoune( Ath wadda)</b>	ΣGN	C'est leurs habitants qui se trouvent en bas de ce village.	Eεuggen/ εεugen; Etre sot, stupide. (DALLET P 980)
	<b>97</b>	<b>At Crif ( AitCrif)</b>	CRF	Dignité.	Dignité. (DALLET P107)
	<b>98</b>	<b>At Gucran ( Guchari)</b>	GCR	Leurs origine de Timimoun.	Agwecrin : igwecrar/ genou, roture. (DALLET P 248)

	99	At Ḥebruc ( Ait Hebrouche)	ḤBRC	Agriculteur.	Ḥḥebrec; Yethḥbric –aḥebrec    même. sens. ( DALLET P301)
	100	At Kfrun ( Ait Ahmed Ameziane)	KFR	Donné par le serviteur.	Ekwfer ; Se révolter ; ne pas se résigner (au décret divin). Critiquer les desseins de dieu, manquer de confiance en dieu.(DALLET P 398 )
	101	At Ufella (Ait Oufella)	FL	Ce patronyme signifie “les gens qui ont des biens à leur époque.	Ufella, haut.    au-dessus, enhaut(n’a pas, en kabyle, d’existence autonome ; il est traité en substantif complément déterminatif. (DALLET P 204)
	102	At εebd Elqader ( Ait Abed Elkader)	ΣBD QDR	puissant courageux.	Un serviteur du tout puissant (dieu). Et « Qadir » c’est un superlatif de « Kader » qui veut dire « le puissant, le déterminant, le détenteur du pouvoir » « Adorateur du Tout-Puissant » (CHERIGUEN P 65)
	103	At εeddi (Ait Addi)	ΣD	/	εeddi; yettεeddi/ yettεedday; iεedda- aεeddi, taεeddit (DALLET P 974)
	104	(Xarbac)	XRB	Ikherbacen. Akharub.	<i>Xerbac</i> « barbouilleur », de <i>xerbec</i> (ar.) « barbouille, griffonner »

					(Beaussier, 1958 : 272) (TIDJET P 85)
	<b>105</b>	<b>Tiəwinin (Tiawinine)</b>	TΣWN	Une catégorie qui habite auprès de tala.	Taəwint/ tuəwint. Source petite source. (DALLET P 1009)
<b>Taka</b>	<b>106</b>	<b>At Ḥamu(ait Hamu)</b>	ḤM	Le premiers ascendant est surname "Hamou".	« ceux de la famille Hamadouche », avec Hamadouche comme hypocoristique de Hammad « qui loue (dieu). » (TIDJET P 20)
	<b>107</b>	<b>At Ḥibouche (BenHibouche, ait hibouche)</b>	ḤBC	Ce patronyme a étai donné a des homes petit taille.	Aḥbac/ gresse ou vexe(bot) . Iḥbucen: petit maigre, maigrichon. (DALLET P 299)
	<b>108</b>	<b>At ḥmaduc (Ait Hamadouche)</b>	ḤMDC	Les fils de Hamid.	Anthroponyme, hypocoristique de Hamad, cf. Hamid. (CHERIGUEN P 78)
	<b>109</b>	<b>At Maḥyu (Mahiou)</b>	MḤY	Un homme qui soigne au village.	Anthroponyme d'origine arabe. (CHERIGUEN P 133)
	<b>110</b>	<b>At ttudert (tudert)</b>	TDRT	Le patronyme renvoie à un survécu.	Cf. cidessus rac Dr, de la survie". (CHERIGUEN P 135)
	<b>111</b>	<b>Azouz (Azouz)</b>	AZ	Ce patronyme est surnomé a un lieu.	« anthroponyme masculin rac, ez » CHEREGUEN,. P148. Hypocoristique de aziz « chéri, adoré, cher, très affectonné, bien aimé,

					précieux, apprécié, connu, estimé, recherché »(Beausier, 1958 :80) TIDJET,,p45.
	<b>112</b>	<b>Yaḥyawi (Yahiaoui)</b>	YHY	C'est l'ascendant du prénom « Yahia ».	De Yahya « il vivra, qu'il vive ». TIDJET,,p 111.
<b>Takana</b>	<b>113</b>	<b>At Mbarek ( Akli)</b>	MBRK	C'est celui qui est bien.	Prénom masculin, il signifie "esclave" DALLET,,p 480.
	<b>114</b>	<b>At urezqi (Brahimi , Brahami)</b>	RZK	C'est le premier ascendant " Brahim".	Nom de famille formé à partir du prénom Brahim, qui est la variante arabo-berbère de l'hébreu Abraham, Avraham « père de nombreux peuples ; père de la multitude » (Ouaknin , 1993 : 201, Belhamdi, 2002 : 236). TIDJET,,p79.
	<b>115</b>	<b>At Abderḥman) Ben Abderahmane</b>		C'est l'ascendant de « 3ebd Rahmane ».	/Eebd Er-reḥman/ « le serviteur du miséricordieux, du clément ». Reḥman « miséricordieux, clément (dieu) de l'arabe rḥem « être indulgent, clément, miséricordieux. Avoir, prendre en commisération. Avoir compassion de »(b :385) TIDJET,,p111.

	<b>116</b>	<b>Icaɛlalen (Ichallalen ,Ben Challal, Ait Mouloud, Ssahnun)</b>	CΣL	Leur famille est connue par rapport à leur beauté .	Icaɛlalen : /iceɛlalen/de l'adjectif kabyle aceɛlal « blond, rouquin, brillant, clair ». (DALLET P 122)
	<b>117</b>	<b>Iɛmaren (Mazari)</b>	ΣMR	Ce patronyme vient de la richesse.	Timezra/CM/ champ oujardin situé en bordure de village fréquent en top. (DALLET P 530)
<b>tifighut</b>	<b>118</b>	<b>At Mhend Səid( Ouchallal)</b>	ḤND SΣD	le fils de "Mhend" descendant de "S3id".	Mhend: un prénom porté par les sujets du sexe masculin .Il dérive du nom du prophète Mohamed. (DALLET P 492)
	<b>119</b>	<b>At uyahia ( Ould Yahia ,Nait Yahia ,Ait Yahia)</b>	ḤY	Ce sont des gens qui ont survécu à une guerre.	« Il vivra, qu'il vive », « c'est le nom de Jean <sup>2</sup> le Baptiste), mentionné dans le coran » (Dallet, 1982 : 1082). (TIDJET P 111)
	<b>120</b>	<b>Imeftaḥen (Bouakline)</b>	MFTH	Ce sont des " bouchers"	"Du lieu des esclaves, des serviteurs » (CHERIGUEN P 14)

## Le corpus

### Communed'Illiten :

Village	N°	Les patrymes	Racines	Selon l'informateur	Selon la source
<b>Ait adellah (At Adella)</b>	<b>01</b>	<b>-At Caɛlal ( Ait challal, Challal, Ichallalen)</b>	CΣL	Signifie une personne blonde.La majorité de cette famille sont des blonds.	Challal"Blond, roquin, Brillant, clair"(DALLET 1982,1982:122); (TIDJET P 100). Aceɛlal; adj Icaɛlalen ;

					tacaεlalt; ticaεlalin(Blondes; rouquines, brillantes, claires) (DALLET 1982 P 122)
	02	<b>-At Sεada (Ait Saada Nait Saada)</b>	SΣD	Cette famille est originaireru village de Ait Saada dans la commune de Akbil.	Ssueada, ssueada; Bonheur, joie (DALLET 1982 P 803) Saada, “du bonheur” est attesté à Alger. (CHERIGUEN 1993 P 95)
	03	<b>-At Beḥa (Beha)</b>	BḤ	La majorité des gens de cette famille qui ont une courte voix couverte.	Beḥbeḥ-abeḥbeḥ (faire le bruit d’un coup de feu, éclater connu un coup de feu) (DALLET 1982 P 15)
	04	<b>-AT Ḥemuc (Mehtoute)</b>	ḤMC	Leur premier descendant s’appelleHamou che.	Eḥmimuc; //Fard. Graine rouge de la bryone qui servait autrefois de fard. Les femmes, pour rosir leurs joues, les frottent de graine (écrasée) de broyne. ( DALLET 1982 P 323)
	05	<b>-At εmer (Ait Amer, Nait Amer)</b>	ΣMR	Leur premier descendant s’appelle Amer.	Eεmer, iεemer/ yetteεmar, yeεmir, aεmar (etre garni, fourni) (DALLET 1982 P 990)
<b>Ait Aissa Ouyahia( At Σisa uyahya)</b>	07	<b>At Aḥmed (Ait Ahmed)</b>	ḤMD	Leur premier descendant s’appelleAhmed.	Aḥmad: Yetṭaḥmad; yuḥmad - aḥmadi // céder, se

					résigner// (DALLET 1982 P324)
	<b>08</b>	<b>At Bekku ( Ait Bekkou, Nait Bekkou, Ould Bekkou, Oubekkou, Ben Bekou)</b>	BK	D'origine du village "Lemsella" de la commune d'Illoula Oumalou, le moment de la révolution par rapport aubombardement des lieux.	Bbekbek; Yettebekbik – abekbek //etre silecieux// (DALLET 1982 P19)
	<b>09</b>	<b>At Uciban ( Chibane)</b>	CBN	Parmi les premières familles installées au village.	Aciban //Qui a les cheveux blancs. (DALLET 1982 P75)
	<b>10</b>	<b>At Yidir ( Guiddir)</b>	DR	Leur descendant s'appelle Idir .	Idir yettidi; ur yettidir – tudert, tiddrin, ttudrin // Vivre. ( DALLET 1982 P151)
	<b>11</b>	<b>Iwej3uden (Oudjoueden )</b>	JSD	Ils sont originairesdu village de Takhelijt Ait Atsou dans la commue d'Iferhounen.	Ijeedan «Cris» (DALLET 1982 P386)
	<b>12</b>	<b>At Mes3ud ( Oumouhand)</b>	MS3D	Ils sont originairesdu village de Tizit.le moment du colonialisme francais.	Mhend// Prénom, v. ḥ n d. Meḥnened // Mal en point. V. ḥ n ḍ. (DALLET 1982 P492)
	<b>13</b>	<b>At Σetman (Tatment)</b>	ΣTM	Leur premier descendant s'appelle Atmane.	« Ceux de la famille)Atmane» ; Atmane / εetman/ (ar) « poussin de l'outarde (oiseau échassier ) et jeune serpent» (Harzoune, 2006 : 286). (TIDJET P41)
	<b>14</b>	<b>At Yaḥya (</b>	YḤ	Leur premier	Yeḥwi « il boîte» (devenir

		<b>Yahoui)</b>		descendant s'appelle Yahia	impuissant. « aimer quelqu'un. visiter un malade »(Beaussier, 1958, 257) (TIDJET P133)
<b>Ait Sider (At Sid=er)</b>	<b>15</b>	<b>At Sider (</b> <b>Sider , Ait</b> <b>Sider , Ben</b> <b>Sider ,</b> <b>Oussider)</b>	SDR	C'est une grande famille qui acette dignité maraboutique, c'est la seule famille qui existe dans ce village.	Esder ; Essdur //Rang, rangée. Qqimen d essdur, ils se sont assis côte à côte, par rangée. (DALLET 1982 P758)
<b>Azrou (</b> <b>At uzru)</b>	<b>16</b>	<b>At Caban (Ait</b> <b>Chabane,</b> <b>Chabane,Ben</b> <b>Chabane,Nait</b> <b>Chabane )</b>	CBN	Le premier de cette famille est né le mois de Chabane (mois lunaire) ,c'est pour cela on les appelle At Caeban.	«fils de Chabane» ; Chabane, celui qui jouit d'une grande notoriété(Belhamdi, 2002 : 123)(TIDJET P72)
	<b>17</b>	<b>At Carfa</b> <b>(Charfa)</b>	CRF	Ils sont originairesde Charfa dans la wilaya de Bouira, c'est pour cela qu'on les appelleAt Carfa.	«noble», de churâfa (ar.) «descendants du prophète» (TIDJET P75)
	<b>18</b>	<b>At Dawed (</b> <b>Daoud)</b>	DWD	Ils sont venus de l'ancien village «Leqalus»,le village qui a été incendiépar le forgeron.	Dawed: «Nom du prophète David» (DALLET 1982 P161)
	<b>19</b>	<b>Iharunen</b> <b>(Haroune)</b>	HRN	Ils sont originairesde Tifrit dans la wilaya de Bejaia le moment de la révolution.	«est l'équivalent en arabe de Aaron qui pourrait être d'origine égyptienne signifiant «Elevé» (Harzoune, 2006 : 251) (TIDJET P134)
<b>Iguefilen</b> <b>( Igefilen)</b>	<b>20</b>	<b>At umhrez</b> <b>(Ait Mehrez,</b>	HRZ	Il s'agit de la premiere famille	Ehrez «Garder, protéger,

		<b>Oumehrez, Mehrez)</b>		installée dans ce village.	et préserver.» (DALLET 1982 P 340)
	<b>21</b>	<b>Ikericen (Ikourichen, Kourichi)-</b>	KRC	C'est une famille originaire du village de Ait Sellam dans la wilaya de Bejaia.	Kerrec ; Yettkerric -akerrec «Mordiller, grognoter» (DALLET 1982 P416)
	<b>22</b>	<b>At Saedi (Sadi Kourichen)</b>	SΣD	Ils sont originaires du village de Ait Sellam dans la wilaya de Bejaia.	aseedi«Heureux, béni, favorisé de Dieu » (DALLET 1982 P802)
	<b>23</b>	<b>At Yehağ (Ben Mehrez)</b>	HRZ	Leur premier descendant c'est un Hadj.	Ehrez «Garder, protéger, préserver.» (DALLET 1982 P 340)
<b>Taghzout (Tayezut)</b>	<b>24</b>	<b>Icalalen (Ichallalen, Nait Challal)</b>	CΣL	C'est une famille qui a pris la fuite après les bombardements qu'a connus le village de Ait Adellah de la part du colonisateur français, depuis ils sont installés définitivement.	Challal"Blond, roquin, Brillant, clair"(DALLET 1982,1982:122); (TIDJET P 100). Acaelal; adj Icaelalen ; tacaelalt; ticaelalin(Blond; rouquin, brillant, clair) (DALLET 1982 P 122)
	<b>25</b>	<b>At amer (Nait Amer)</b>	MR	Leur premier descendant s'appelle Amer.	/amer/, du verbe arabe amer «peupler, remplir une maison d'enfants, avoir beaucoup d'enfants, une grande postérité» (Beaussier, 1958, 679); dans le kabyle, il a aussi le sens d'être économe. (TIDJET P34)

	26	<b>At Salah (Nait Salah)</b>	SLḤ	Ils sont originaires du village (Ait Aziz) de la commune d'Illoula Oumalou, ils ont pris la fuite par rapport aux bombardements des colonisateurs français.	«intègre, probe. Vertueux, profitable. Juste. Honnête, de bonnes moeurs» (Beaussier, 1958 : 576) (TIDJe, ET P43)
<b>Taurirt Amrous (Tawrirt Σemrus)</b>	27	<b>At Qassi ( Ait Kaci, Nait Kaci, Ben Kaci)</b>	QS	Ils sont venus de Tamda, Lebiar (Tizi-Ouzou), Tamda actuellement .	(dur, méchant, cruel, atroce) (TIDJET P42).
	28	<b>At Bujemæa (Kaci)</b>	JMΣ	Ils ont été dans le même groupe familial d'At Qasi, durant la colonisation française. ils ont été surclassés dans un autre groupe surnommé At Bujemæa.	Ejmae «réunir, rassembler» (DALLET 1982 P 370)
	29	<b>At Mesæud ( Ait Amrous, Amrous)</b>	SΣD	Leur premier homme de la famille, installée dans le village Taourirt Amrous.	Mesæud «être cause de bonheur, de chance». (DALLET 1982 P 802)
	30	<b>At Uæzoug (Azzoug)</b>	ΣZG	Leur famille est connue par de nombreux sourds.	«sourde», «enflure, le fait d'être enflé. Le fait d'être mouillé» (DALLET 1982, 1982 : 934) (TIDJET P55)
	31	<b>At Aæli (Ben Remdan)</b>	ΣL	Leur premier descendant s'appelle Ali.	«élevé, haut, sublime, distingué, éminent» (Beaussier, 1958 : 676) (TIDJET P41)
	32	<b>At Ḥend uyaḥya (Hand Ouyahia)</b>	YHY	Parmi les premiers qui sont installés au village, ceux qui ont fui pendant	«Nom d'une tribu voisine des A.M» (DALLET 1982 P920)

				le colonialisme vers le village de Taourirt Ali Ounacer, jusqu'aujourd'hui ils ont gardé leur héritage (terrain), malgré leur installation définitive la bas.	
	33	<b>At Lunis (Kaced)</b>	LNS	Avant la colonisation française, cette famille est appelée AtQasi. Pendant la francisation il a connu un changement.	«avoir l'intention, être décidé à. Être destiné à. Destiner, préparer» (DALLET 1982, P1982 : 683) (TIDJET P96)55
	34	<b>At Remḍan (Nait Remdane)</b>	RMDN	Cette famille est venue de Taourirt Ali Ounacer (Iferhounen), le moment de la révolution française.	Remḍan «Ramadan 9 <sup>e</sup> mois de l'année lunaire» (DALLET 1982 P 726)
	35	<b>At Benali (Ait Benali, Oubenali, Nait Benali)</b>	BNL	Ils sont originaires du village de TIFILKOUT, ils ont pris la fuite car il y avait des bombardements de la part du colonisateur français, ils ont fini par s'y installer.	Benali «Fils de Ali», «élevé, haut, sublime, distingué, éminent» (TIDJET P 70)
	36	<b>At Abḍerḥman (Ait Abderhemane)</b>		Ils sont originaires du village de Ait Khelifa (Abi Youcef).	«Le serviteur du miséricordieux» (TIDJET P12)
	37	<b>At Σicuc (Aichouche)</b>	ΣC	C'est une famille venue de Ighil Ali, c'est une famille qui s'installe où elle trouve une place qui ne cherche pas le	«Taæcuct ggedḡayen, un tas de cailloux» (DALLET 1982 P71)

				confort et de l'espace meme si leur son nombreux.	
<b>Tifilkout (Tifilkut)</b>	<b>38</b>	<b>Alik (At aḥli)</b>	ΣL	Leur premier descendant s'appelle Ali	«Gomme, glu végétale» (Beaussier, 1958: 672) (TIDJET P28)
	<b>39</b>	<b>AT Mbareq (Ait Mbarek)</b>	MBRQ	Leur premier descendant surnommé Mbarek	«Feuillet de crêpe» (DALLET 1982 P480)
	<b>40</b>	<b>At Lḥağ (Oulhadj, Nait Lḥağ)</b>	ḤĠ	La majorité des gens de cette famille ont fait le pèlerinage.	«Faire le pèlerinage à la Mecque» (DALLET 1982 P3912)
	<b>41</b>	<b>At Lḥağ Muhend (Handj Mouhand)</b>	ḤĠ MḤND	Le premier de cette famille qui a fait le pèlerinage s'appelle Mouhand.	ḤĠ: Déjà cité MḤND: «Mal en point» (DALLET 1982 P492)
	<b>42</b>	<b>At Tiyilt (Tighilt)</b>	TILT	Ils sont originaires de la région de Freha.	«Petit bras. Petit colline» (TIDJE P218)
	<b>43</b>	<b>At Rabah (Ait Rabah)</b>	RBḤ	Leur premier descendant s'appelle Rabah.	«Chose excellente» (DALLET 1982 P702)
	<b>44</b>	<b>At Waemara (Ouamara)</b>	ΣMR	Leur premier descendant s'appelle Ouamar.	«Jamais (de la vie)» (DALLET 1982 P990)
	<b>45</b>	<b>At Lmulud (Ait Mouloud)</b>	MLD	Leur premier descendant s'appelle Mouloud.	«Naissance du prophète» (DALLET 1982 P498)
	<b>46</b>	<b>At Mazi (Mazi)</b>	MZ	La majorité des membres de cette famille sont de petites tailles.	«Dernier-né» (DALET P528)
	<b>47</b>	<b>Iqeninen (Iknine)</b>	QN	C'est la famille qui possède beaucoup de terres dans le village, même dans les villages voisins.	«Attacher, lier, et pass» (DALLET 1982 P666)
	<b>48</b>	<b>At Benali (Benali, Ait)</b>	BNL	C'est une grande famille qui	«Fils de Ali»

		<b>Benali</b>		s'est installée avant la colonisation au village de Tifilkout française, ils sont originaires de Ouacif.	(TIDJET P58)
	<b>49</b>	<b>At Muḥend (Mouhamedi)</b>	MḤND	Leur premier descendant s'appelle Mohand.	«Mal en point» (DALLET 1982 P492)
<b>Tizit (Tizit)</b>	<b>50</b>	<b>At Ujeud (Taleb)</b>	JSD	Elles sont parmi les premières familles qui se sont installées dans le village de Tizit.	«Faire des efforts pour vomir» (DALLET 1982 P384)
	<b>51</b>	<b>At Waærab (Ouarab)</b>	SRB	Ils sont originaires de Ait Quartilan dans la wilaya de Sétif.	«Laisser une trace ; être marqué d'une trace» (DALLET 1982 P998)
	<b>52</b>	<b>At Umrabeḍ (Merabet, Nait Merabet)</b>	RBD	Ce sont des marabouts, après leur installation au village de TIZIT dans la tribu où il y a les Kabyles ils ont laissé leur dignité et les valeurs maraboutiques.	«Marabout» (DALLET 1982 P700)
	<b>53</b>	<b>At uggmezyan (Goumeziane)</b>	MZY	Leurs ancêtres sont de Djelfa, ils se sont installés à TIZIT avant la colonisation française.	«Être petit» (DALLET 1982 P530)
	<b>54</b>	<b>At Saædi (Sadi Oufella, Sadi Ouadda)</b>	SSD	Leur premier descendant s'appelle SADI.	«Rendre heureux» (DALLET 1982 P802)
	<b>55</b>	<b>Ilyman (Ilourmane)</b>	LFM	Parmi les premiers villageois qui se sont installés au village de Tizit, avant la	«Chameau (dromadaire)» (DALLET 1982 P459)

				colonialisation française. C'est la famille qui a beaucoup de martyres.	
	56	<b>At Umæuc (Oumaouche)</b>	MΣC	Ils sont originaires de Beni Maouche dans la wilaya de Sétif. C'est une grande famille, mais elles sont installés aussi dans les différentes régions, même à Akbou dans la wilaya de Béjaia.	«Chétif» (TIDJET P109)
	57	<b>At Weḥtut (Ahtout)</b>	ḤT	On leur a donné ce nom parce qu'ils aiment véhiculé les informations de l'un vers l'autre, malgré que ces informations n'ont pas d'importance.	«Harceler ; insister» (DALLET 1982 P344)
	58	<b>At Waraw əmara (Haidou)</b>	ΣMR	Leur premier descendant s'appelle Amara.	«Remplir, garnir, charger» (DALLET 1982 P990)
	59	<b>Imeddaḥen (Oumeddah)</b>	MDḤ	Leur descendant est un poète, pour cela on les appelle Ameddah.	«Jouer du tambour (de porte en porte)» (DALLET 1982 P486)
	60	<b>At Aəmer (Amari)</b>	ΣMR	C'est parmi les premières familles installées au village de TIZIT dans la commune d'illiten.	«Remplir, garnir, charger» (DALLET 1982 P990)
	61	<b>At Səidi (Nait Saidi)</b>	SΣD	Ils sont originaires de la wilaya de Saida.	«Gain, richesse» (DALLET 1982 P802)

	62	At Abqađar (Djellal)	QDR	Leur premier descendant s'appelle Ablekader.	«Le serviteur de celui qui ouvre» (TIDJET P11)
	63	At Lqađi (Kadi, Ait Kadi, Nait Kadi, Ould kadi, Ben Kadi)	QD	C'est une grande famille installée dans le village de Tizit dans un quartier un peu isolé car ils sont des marabouts.	«Cadi, juge selon la loi musulmane» (TIDJET P144)
	64	Imeħrucen(O umeddour, Ben Meddour)	HRC	La plupart de ces gens sont intelligents, la majorité des temps leurs élèves sont toujours classés premier dans leurs classes.	«Vivant» (TIDJET P110)
	65	At Saėid (Nait Saidj, Ben Saidj, Ait Said)	SĐD	Cette dénomination est par rapport au fils ainé de la famille qui s'appelle Said, alors qu'auparavant leur nom de famille est AtAėmer.	«Etre la cause de bonheur, de chance» (DALLET 1982 P802)
	66	At Lħađ (Hedjar)	HĜ	Ils sont originaires de TIFRIT de Ichelladen (Akbou) pendant la colonisation française.	«La migrante (sur le chemin de Dieu)» (Beaussier, 1958: 181) (TIDJET P126)
Zoubga( At Zubga)	67	At Abdelaeziz (Ait Abdelaziz, Nait Abdelaziz)	ΣZ	C'est la première famille installée dans le village, Elle a la plus grande population dans le village. Ils ont existé avant la colonisation française.	«Chėrir, choyer ; favoriser» (DALLET 1982 P1013)
	68	At Aėmer (Amour)	ΣMR	Ils sont originaires du	«Remplir, garnir,

				village Ait Adellah ,après les bombardements pendant la colonisation française , ils ont pris la fuite vers Zoubga, où ils résident toujours.	charger» (DALLET 1982 P990)
	69	<b>At Bekɛuma (Boukouma)</b>	BKM	Ils sont originaires de Takarbuzt dans la wilaya de Bouira.	«Fermer la bouche à quelqu'un ; museler» (DALLET 1982 P20)
	70	<b>Ilexbasen (Lekhebasen)</b>	XBZ	Ils sont originaires de Tikhilsa dans la région d'Iferhounen. Ils vivent dans ce village avant la colonisation française.	«Boulangier : Faire du pain du commerce» (DALLET 1982 P889)
	71	<b>At Saɛdi (Saoudi)</b>	SɛD	Ils sont parmi les familles installées dans le village, c'est la deuxième famille qui a le plus grand nombre de population au niveau du village.	«chance heureuse, porte-bonheur» (TIDJET P202)

## Les cartes géographiques et les photos

**La carte géographique de la Commune Ait Yahia :**



**La carte géographique de la commune d'Illilten :**



**Commune d'Ait Yahia :**

**Village Ait Hichem**



**Village Koukou**



**Village Taka**



**Village Takana**



**Village Igoufaf**



**Village Ait Ziri**



**Village Tagounits**



**Commune Illilten :**

**Village Tizit**



**Village Tifilkout**



**Village Taourirt Amrous**



**Village Zoubga**



**Village Ait Aissa Ouyahia**



**Village Ait Adellah**



**Village Taouririt Iheddaden**



**Village Iguefilen**



**Village Taghzout**





*Table des matieres*

## **Table des matières**

<b>Introduction</b> .....	08
1. Motivation et choix de sujet.....	08
2. Objet d'étude.....	08
3. Problématique.....	09
4. Hypothèses.....	09
5. Méthodologie.....	09
6. Présentation du terrain d'enquête.....	09
6.1. Commune d'Ait Yahia.....	09
6.2. Commune d'Ililten.....	10
6.3. Les informateurs.....	10
7. Plan du travail.....	10
<b>Chapitre I « bases théoriques »</b>	
Introduction.....	13
1. Aperçu historique.....	13
2. Définition de l'onomastique.....	13
3. Définition étymologie.....	14
4. Branches de l'onomastique.....	14
4.1. Toponymie.....	14
4.1.1. Hydronymie.....	14
4.1.2. L'oronymie.....	15
4.1.3. L'odonymie.....	15
4.1.4. L'hagionymie.....	15
5. L'anthroponymie.....	15
5.1. Nom propre.....	16
5.2. Nom simple.....	16
5.2.1. Nom composé.....	17
5.1.3. Types d'anthroponymie.....	17
6. La racine.....	18
7. Aperçu sémantique.....	18

8. Travaux de recherche d'anthroponymie.....	19
Conclusion.....	19

## **Chapitre II « Analyse sémantique »**

Introduction.....	20
1. Analyse sémantique.....	21
2. 1. Region d'Ait Yahia.....	21
2. 2. Region d'Ililten.....	43
3. Classification des patronymes.....	54
Conclusion.....	56

## **Chapitre III « les changements des patronymes »**

Introduction.....	58
1. Le système patronymique algérien : des changements à travers l'histoire.....	58
1.1. Le passage du système traditionnel vers le système moderne.....	58
1. 2. Etat embryonnaire de la patronymie algérienne.....	59
1. 3. Dénomination traditionnelle.....	59
2. Introduction du patronyme dans la dénomination traditionnelle.....	59
2. 1. Dénomination traditionnelle.....	60
2. 2. Coexistence de deux systèmes.....	61
2. 3. Le truchement du traditionnelle et du moderne.....	61
2. 4. La filiation traditionnelle.....	61
2. 5. La coexistence de deux systèmes.....	61
2. 6. La filiation contemporaine.....	62
2. 7. Le système patronymique proprement dit.....	64
3. La patronymie des noms composés.....	65
3. 1. L'agglutination de la particule filiative « ben et bent ».....	65
3. 2. L'agglutination de la particule filiative « Ould et Ouled ».....	65
3. 3. La particule « n ».....	65
3. 4. La particule « At ».....	66
3. 5. La particule « Ou ».....	66
4. Patronymisation des noms simples.....	66
4. 1. A base d'un prénom.....	67

## *Table des matieres*

---

5. Classification des anthroponymes dans les registres matrices.....	67
5. 1. Par prénom.....	67
6. Francisation des anthroponymes algériens en graphie française.....	68
6. 1. Par écriture.....	68
6. 2. Les différentes formes de francisation.....	69
6. 2.1. Francisation volontaire.....	69
6. 2.2. Suppression des gutturales.....	69
6. 2.3. Suppression de « ε ».....	69
6. 2.4. Suppression de « ʾ ».....	70
6. 2.5. Suppression des signes diacritiques.....	70
6. 2.6. Suppression de l'alif initial des noms.....	71
6. 2.7. Suppression du trait d'union.....	71
6. 2.8. Suppression du son « ou » et « en » dans les noms commençants par « bou » et « ben ».....	71
6. 2.9. Suppression du trait d'union dans les noms commençant par « ben » suivis d'un anthroponyme commençant par « Noun ».....	71
6. 2.10. Agglutination de la particule filiation « Oum ».....	72
6. 3. La variation graphique ou francisation involontaire.....	72
7. Quelques variations graphiques des patronymes.....	73
Conclusion.....	73
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>76</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>80</b>
1. <b>Annexe 01 : Agzul s tmaziyt.....</b>	<b>82</b>
2. <b>Annexe 02 : Corpus.....</b>	<b>85</b>
3. <b>Annexes 03 : Cartes géographiques et photos.....</b>	<b>119</b>